

# La parole aux parents



L'Université populaire de parents de Vénissieux s'est engagée dans un travail de recherche sur les questions de co-éducation. Les UPP réhabilitent la parole parentale, en particulier dans les quartiers populaires où elle est parfois mise à mal.

Pages 6-7

PHOTO RAPHAËL BERT

## ÉLECTIONS

L'actualité des municipales à un mois du premier tour.

p. 2-3

## ÉGALITÉ

Des garçons à la cuisine, des filles mécano : pourquoi pas ?

p. 4

## ENTREPRISE

Les salariés de Carbone Savoie inquiets de la fermeture du site de Lannemezan.

p. 5



**HADYSSON RIOU DÉCROCHE**  
LE BRONZE AUX CHAMPIONNATS D'EUROPE ESPOIRS DE KARATÉ.

page 10

## Jean-Antoine Noir, l'abbé canut

**1834** - Ils sont entrés dans sa maison du Moulin-à-Vent d'un coup, sans prévenir. Des hommes, des femmes, des enfants, abattus, hagards, effrayés. C'est ce jour-là, le 9 avril 1834, que la vie de l'abbé Noir a basculé.

Ces pauvres gens fuyaient Lyon et ses combats. La troupe égorgeait les habitants dans leur lit, tirait sur la foule sans sommations et bombardait les maisons. Le son du canon s'entendait jusqu'à Vénissieux. Naturellement, il leur donna asile et les reconforta du mieux qu'il put. Mais en entendant leurs récits du

massacre, sa compassion se mua en fureur contre leurs tortionnaires. Afin de les aider et de les conseiller, il quitta le quartier où il était instituteur, pour se précipiter au quartier général des insurgés établi à la mairie de La Guillotière. Durant quelques jours, il devint même l'un des chefs de ce que l'on a appelé "la deuxième révolte des canuts". Pourtant, rien ne prédisposait l'homme d'église Jean-Antoine Noir à jouer les va-t'en guerre.

Page 8

## CARTE NATIONALE D'IDENTITÉ: CINQ ANS DE PLUS

La durée de validité de la carte nationale d'identité est passée de 10 à 15 ans pour les personnes majeures. Cet allongement de cinq ans concerne les nouvelles cartes d'identité sécurisées délivrées depuis le 1<sup>er</sup> janvier, ainsi que les cartes délivrées entre le 2 janvier 2004 et le 31 décembre 2013 à des personnes majeures. La prolongation de 5 ans de la validité de la carte est automatique. Elle ne nécessite aucune démarche particulière. La date de validité inscrite sur le titre ne sera pas modifiée.

Les voyageurs peuvent télécharger sur les sites ministériels, un document attestant de la prolongation de la durée de validité de leur carte nationale d'identité.

[diplomatie.gouv.fr](http://diplomatie.gouv.fr)  
[interieur.gouv.fr](http://interieur.gouv.fr)

## ATTENTION AU MONOXYDE DE CARBONE

Chaque année plus d'un millier de foyers sont concernés par les dangers liés à l'émission du monoxyde de carbone. Ce gaz toxique peut être émis par tous les appareils à combustion (chaudière, chauffage d'appoint, poêle, cheminée...). Pour éviter les intoxications, faites vérifier vos installations par un professionnel. Et n'utilisez jamais de façon prolongée un chauffage d'appoint à combustion.

[www.prevention-maison.fr](http://www.prevention-maison.fr)

## INSCRIPTIONS SCOLAIRES

Pour une première entrée à l'école maternelle, les inscriptions se déroulent à l'hôtel de ville de Vénissieux (3<sup>e</sup> étage) jusqu'au 17 avril, dernier délai. Elles sont prises uniquement sur rendez-vous:

appeler le 0472214556 entre 8h30 et 17 heures.

Documents à présenter: livret de famille ou copie intégrale de l'acte de naissance; justificatif de garde de l'enfant pour les parents divorcés (jugement de divorce) fixant la résidence habituelle de l'enfant; justificatif de domicile de moins de trois mois et attestation écrite d'hébergement pour les personnes hébergées; carnet de vaccinations ou de santé.

## VALIDATION DES ACQUIS DE L'EXPÉRIENCE

Le Centre d'information et d'orientation (CIO) de Vénissieux organise une réunion d'information sur la validation des acquis de l'expérience (VAE), le lundi 24 février, de 14 heures à 16 heures. Présentation des conditions, des étapes, des financements et des certifications accessibles à la VAE. Inscriptions au 0478707240. CIO: 21, rue Jules-Ferry 69200 Vénissieux.

# Autour de Michèle Picard, 65 % de nouveaux

## Liste "Rassembler les Vénissiens, tenir le cap à gauche" -

Seules deux têtes de liste (sur les sept annoncées) ont à ce jour présenté leurs colistiers: "Lutte ouvrière" (Marie-Christine Seemann) et "Rassembler les Vénissiens, tenir le cap à gauche" (Michèle Picard).

Le maire sortant a dévoilé les noms des 48 candidats qui l'entourent, samedi 8 février à la salle Irène-Joliot-Curie, où avaient pris place 250 à 300 personnes. "Avec nos partenaires — le PCF, le PG, EELV, le MRC, le Front de gauche, la société civile et des personnalités — nous avons travaillé à la construction d'un projet audacieux, qui sera largement diffusé et présenté en réunion publique le mardi 4 mars, assurait Michèle Picard. Ce projet est à l'image de Vénissieux, une ville qui résiste aux politiques d'austérité, qui se bat pour préserver ses services publics, garder et obtenir des financements indispensables aux Vénissiens."

Si on observe la liste sous l'angle des appartenances politiques (ou pas), on relève qu'elle est composée de vingt-trois communistes, six militants d'Europe Écologie Les Verts (le premier, Gilles Roustan, est 6<sup>e</sup> de liste), cinq du Parti de gauche (dont Idir Boumertit en 8<sup>e</sup> position), un du Mouvement républicain et citoyen (Thierry Vignaud, 10<sup>e</sup>).

Treize candidats sont qualifiés de "personnalités vénissiennes": trois présentées par le PCF, deux annoncées comme étant des "personnalités socialistes", huit sans appartenance politique. Parmi ces derniers, on note l'ascension à la 4<sup>e</sup> place de Djil Ben Mabrouk. Conseiller municipal depuis 2008, siégeant dans l'op-



PHOTO RAPHAËL BERT

La moyenne d'âge des candidats sur la liste est de 45 ans

position, il avait quitté son groupe sans en rallier un autre; le mois dernier, il avait annoncé qu'il rejoignait Michèle Picard au nom de la "possible synthèse de l'efficacité économique et de la justice sociale".

Trente-deux des quarante-neuf candidats sont des nouveaux. Ce qui veut dire que dix-sept sont des élus sortants, déjà bien connus. Outre Michèle Picard, nous citons les sept qui avaient une délégation d'adjoint et qui sont à nouveau en position éligible: Pierre-Alain Millet (en 2<sup>e</sup> position), Yolande Peytavin (3<sup>e</sup>), Danièle Gicquel (9<sup>e</sup>), Thierry Vignaud (10<sup>e</sup>), Bayrem Braïki (12<sup>e</sup>), Véronique Forestier (19<sup>e</sup>), Andrée Loscos (21<sup>e</sup>). Cinq ont l'étiquette "PCF". Thierry

Vignaud porte celle du MRC. Quant à Danièle Gicquel, elle a fait le choix de se désolidariser des élus du PS avec lesquels elle siégeait depuis son premier mandat électif, en 1983. Alors que le PS a monté une liste autonome, M<sup>me</sup> Gicquel a décidé de rejoindre la liste que porte Michèle Picard.

Conseillère générale du canton de Vénissieux sud, Marie-Christine Burricand se trouve pour la première fois en position éligible sur cette liste des municipales: elle est 7<sup>e</sup>. En revanche Christian Falconnet, son collègue de Vénissieux nord et actuel adjoint au maire délégué à l'éducation, ne se représente pas. Rappelons que les mandats des conseillers généraux se terminent en

janvier 2015, avec la mise en route de la Métropole de Lyon. On note également le départ d'autres piliers de la majorité sortante, en particulier l'ancien maire André Gerin et les adjoints Henri Thivillier et Évelyne Ebersviller.

Avec 45 ans de moyenne d'âge, cette liste est rajeunie d'un an, par rapport à celle de 2008. Si quatre des quarante-neuf candidats ont moins de 30 ans, la benjamine est Regia Ababsa: à 23 ans, la jeune fille termine un master 1 de science politique. Elle est présentée par le Parti de gauche. Au nombre de 25, les femmes sont d'ailleurs légèrement majoritaires. ■

SYLVAIN CHARPIOT

## Journal de campagne des municipales

Retrouvez dans cette rubrique Des échos de campagne, annonces de réunions, déclarations, et bien d'autres choses...

### ✓ Lutte ouvrière, première

La liste "Lutte Ouvrière Faire entendre le camp des travailleurs", que conduit à Vénissieux Marie-Christine Seemann, a été déposée à la préfecture le lundi 10 février, jour d'ouverture des candidatures.

Être la première à déposer sa liste aurait pu assurer à la candidate de disposer du panneau n° 1 devant tous les bureaux de vote. Mais ça, c'était avant car désormais, la distribution des panneaux ne dépend plus de l'ordre de dépôt des listes, mais d'un tirage au sort. Et ce tirage au sort aura lieu le 8 mars, deux jours après la clôture des candidatures.

### ✓ Réunions publiques de la liste de Michèle Picard

- mercredi 19 février à 18 heures à la Maison du Peuple (salle Albert-Rivat): secteurs Centre et Aulagne;
- mardi 25 février à 18 heures à la salle Jeanne-Labourbe: secteur Parilly.
- mardi 4 mars à 18 heures: assemblée publique de présentation du Contrat Vénissien 2014/2020. Salle Irène-Joliot-Curie.
- jeudi 20 mars à 18 heures: meeting avant le premier tour. Salle Irène-Joliot-Curie.

Permanences au local de campagne (51, avenue Jean-Jaurès) les mardis et vendredis de 17 à 19 heures; les mercredis, samedis et dimanches de 9 heures à 11 heures.

[avecmichelepicard2014.unblog.fr/](http://avecmichelepicard2014.unblog.fr/)

### ✓ Réunions publiques de la liste de Lotfi Ben Khelifa

- jeudi 20 février à 19 heures à la salle Jeanne-Labourbe (6, rue Jeanne-Labourbe);
- vendredi 21 mars à 19 heures à la Maison des fêtes et des familles (20, avenue de la Division-Leclerc).

[ensemblepourvenissieux.com](http://ensemblepourvenissieux.com)

### ✓ Parti ouvrier indépendant

Responsable du comité de Vénissieux du POI, Salah Ferkoune a rendu publique une demande de rencontre adressée au PCF: "Nous souhaiterions échanger avec vous sur les initiatives qui pourraient être prises sans attendre (...) afin de s'opposer tant à la mise en place de la réforme Peillon de la semaine scolaire à Vénissieux, qu'à celle de la Métropole de Lyon et à ses conséquences sur les emplois, les missions, les services publics."

À l'appui de leurs propos, ils citent les incertitudes concernant les financements du CNI, du Théâtre de Vénissieux, ou la réorganisation des services de collecte des ordures ménagères.

### ✓ Marc Soubitez suspendu d'Europe Écologie les Verts

L'engagement de Marc Soubitez au sein de la formation politique Europe Écologie les Verts (EELV) aura été de courte durée. Adhérent depuis décembre 2013, celui qui s'est fait connaître par son action syndicale à l'usine Bosch de Vénissieux, a en effet été suspendu du parti de Cécile Duflot, jusqu'en avril.

Les instances régionales reprochent à

Marc Soubitez d'être candidat sur la liste emmenée par la dissidente socialiste Samia Hamdiken-Ledéret, alors qu'EELV a officiellement apporté son soutien à la liste conduite par le maire sortant, Michèle Picard. "Marc Soubitez est suspendu de ses qualités d'adhérent à EELV jusqu'en avril, précisent les instances régionales du parti écologiste dans un communiqué signé de Bruno Bernard, secrétaire régional, Yves Durieux, secrétaire départemental, et Bernadette Roustan, responsable d'EELV Vénissieux. Il ne peut en aucun cas se prévaloir de l'appartenance à notre mouvement politique."

### ✓ Union des voix

"Vénissieux se conjugue au pluriel": c'est le thème qu'a choisi de développer Eleazar Bafounta, tête de liste de l'Union des voix, le mouvement politique que préside celui qui est élu de la majorité sortante depuis treize ans (il était alors membre du PRG).

"À travers ce mouvement, j'affirme avec conviction que chaque voix a la même valeur et que chaque voix mérite qu'on lui accorde de l'importance", explique-t-il. Cela signifie être présent auprès de chaque citoyen mais aussi aller vers ceux qui hésitent, pour leur apporter des réponses". Le projet qu'il développe: une citoyenneté active, embellir la ville, embellir la vie, aider nos enfants et nos jeunes à bien grandir, sortir de la banlieue.

La liste tient permanence à son local de campagne: 15, rue Gambetta. [www.uniondesvoix.com](http://www.uniondesvoix.com)

### ✓ Le rendez-vous 2014 de l'UDI

Sur le site internet de Maurice Iacovella, investi par l'UDI avec le soutien de l'association Rassembler des Vénissiens qu'il préside, continue à s'afficher la liste qu'il avait conduite

en 2008. Mais on peut y télécharger et lire en ligne ses propositions pour 2014. Le journal n° 3 traite de la "construction des structures de base manquantes", et le journal n° 4 développe le thème "Entreprendre à Vénissieux".

Pas de nouvelle réunion publique à annoncer à ce jour, mais les permanences se poursuivent tous les samedis de 10 heures à midi au 8, rue Antoine-Billon.

Et comme tous les candidats, on peut aussi le rencontrer sur les marchés du Centre, Charréard et Minguettes.

[www.mauriceiacovella2014.fr](http://www.mauriceiacovella2014.fr)

### ✓ Comment voter par procuration

Vacances, obligations professionnelles, formation, état de santé... Les électeurs absents le jour du scrutin ont la possibilité de voter par procuration. Une fiche disponible en ligne\* définit les modalités de choix de la personne recevant la procuration (le mandataire), qui ira voter à la place de la personne absente (le mandant). Elle détaille la procédure d'établissement de la procuration: lieu, pièces à fournir, délais. Elle indique enfin comment se déroule le vote, le mandataire se présentant muni de sa propre pièce d'identité au bureau de vote du mandant.

La demande peut désormais être remplie depuis son ordinateur, en utilisant le formulaire Cerfa n° 14952\*01 disponible en ligne. Le reste néanmoins obligatoire de se présenter en personne au commissariat de police, à la brigade de gendarmerie ou au tribunal d'instance de son domicile ou de son lieu de travail afin de valider sa demande.

La procuration est établie pour un seul scrutin, mais le mandant peut l'établir pour une durée limitée.

\*[www.service-public.fr](http://www.service-public.fr)



**Durin-Pruvost** 24h/24  
Pompes funèbres Marbrerie

Organisation complète d'obsèques toutes communes  
Contrat prévoyance

49, chemin de Feyzin  
69200 VÉNISSIEUX  
Tél.: 0472501566  
[www.durin-pruvost.fr](http://www.durin-pruvost.fr)

## Lotfi Ben Khelifa : "La Métropole de Lyon, une chance pour Vénissieux"

**Liste "Ensemble pour Vénissieux"** - L'annonce par Michèle Picard que deux socialistes figurent sur sa liste, en 9<sup>e</sup> et 44<sup>e</sup> position, a évidemment fait réagir Lotfi Ben Khelifa, qui conduit la liste du Parti socialiste et du PRG. "Je tiens à souligner que M. Comont n'est en aucun cas adhérent du PS, ni dans le Rhône ni ailleurs!", assure le candidat dans un communiqué du 10 février. "Pour ce qui en est de Danièle Gicquel, voilà 2 ans qu'elle ne participe plus aux travaux du groupe socialiste: elle s'est exclue de fait elle-même."

Le 11 février, dans une nouvelle déclaration, Lotfi Ben Khelifa revient sur les questions de la future Métropole de Lyon: "Le Parti communiste et ses alliés n'ont de cesse de se cacher derrière la critique: critique de la politique du gouvernement au niveau national; critique de la future Métropole de Lyon au niveau de l'agglomération. Pourquoi? Parce qu'ils n'ont rien à proposer au niveau de Vénissieux!"

"Les Vénissiens, poursuit le candidat du Parti socialiste, sont les otages d'élus qui, par pure posture politique, refusent d'aller chercher les moyens là où ils sont. Pour tirer le meilleur de la Métropole, pour que chaque Vénissien profite pleinement de ces opportunités, il faut sortir de la lutte idéologique stérile et engager une relation gagnante avec nos partenaires naturels que sont le Grand Lyon (demain Métropole de Lyon), la Région Rhône-Alpes et l'État. C'est notamment ce que nous proposons aux Vénissiens." ■

## Pour Christophe Girard, le changement c'est maintenant

**Liste "Osons le bon sens"** - "Nous allons gagner et il faut le dire. Il faut réveiller tous les électeurs, sortir du fatalisme qui nourrit l'abstention." Si Christophe Girard croit autant à la victoire, c'est parce que "dans d'autres villes de France, des habitants ont mis fin à une majorité socialo-communiste, et ils en sont très heureux". Pour preuve, il avait fait des maires de Courcouronnes (Stéphane Beudet) et Oullins (François-Noël Buffet) les invités d'honneur de son premier grand meeting de campagne, organisé le 4 février à la Halle à grains. Une centaine de Vénissiens y ont assisté.

Courcouronnes (Essonne), où Stéphane Beudet avait battu en 2001 une liste sortante "gauche plurielle" avant d'être réélu en 2008 dès le premier tour, et Oullins, où François-Noël Buffet est maire depuis 1997, obtiennent donc des résultats que le candidat "du rassemblement de la droite et du centre", investi à Vénissieux par l'UMP, juge exemplaires: baisse de la délinquance de l'ordre de 70 % à Courcouronnes, dynamisation du commerce à Oullins, gestion exemplaire des services publics... "Il y a là matière à s'inspirer, observait Christophe Girard. Vénissieux en a plus que besoin. La gauche aime les pauvres. Elle les aime tellement qu'elle fait tout pour les conserver, les maintenir en l'état et obtenir leur vote révolutionnaire. Alors que la droite n'aime pas la pauvreté. Elle fait tout pour que les gens s'en sortent."

"Vénissieux n'est plus un bastion imprenable, a ainsi martelé Christophe Girard. L'histoire est en marche. Dans 50 jours, nous allons libérer



Les maires UMP d'Oullins et de Courcouronnes ont apporté leur soutien au candidat investi à Vénissieux

Vénissieux. Pour mémoire, aux dernières élections, en 2008, André Gerin n'a gagné qu'à 52 %. Près d'un électeur sur deux avait voté "non" au système en place. Ce n'était déjà plus un bastion." Précisons néanmoins que si André Gerin s'était imposé avec 52 % des voix aux élections municipales de 2008, c'était dès le premier tour. Christophe Girard, déjà candidat "divers droite UMP", était arrivé en deuxième position avec 18,24 % des suffrages exprimés.

Assurant qu'il effectue depuis 2007 "un véritable travail de terrain", l'actuel conseiller municipal d'opposition a donné quelques esquisses de son futur programme,

qu'il dévoilera, tout comme sa liste, dans les prochaines semaines: restauration de l'efficacité municipale, fin des passe-droits, mise en place d'un véritable management du personnel respectueux des individus, valorisation de l'entreprise... "Nous nous appuyerons sur le sens, sur le service, sur cette joie qui nous éclaire tous quand nous sommes fiers d'avoir rendu un service. C'est le moteur que nous voulons mettre au cœur de chacune de nos actions. Le potentiel de Vénissieux est énorme. Avec ce moteur, nous ferons des miracles."

Il s'est par ailleurs engagé, s'il est élu, "à rompre avec l'assistanat, à arrêter d'acheter la paix sociale, à favoriser les initiatives des Vénissiens quels qu'ils soient, à donner les moyens aux habitants de faire les choses eux-mêmes, à se battre pour faire avancer tous les dossiers, même ceux qui ne dépendent pas de la seule volonté du maire."

"L'objectif n'est pas de gagner pour gagner, conclut le candidat. Mais de gagner pour gouverner, pour servir notre ville." ■

GRÉGORY MORIS

## Samia Hamdiken-Ledésert propose de créer une "Maison des métiers"

**Liste "Pour Vénissieux ensemble, autrement"** - Pour trouver le nom de la liste qu'elle entend conduire aux élections municipales, Samia Hamdiken-Ledésert est manifestement allée chercher son inspiration chez ses anciens camarades socialistes. "Ensemble pour Vénissieux", intitulé choisi par Lotfi Ben Khelifa pour mener la liste officielle PS-PRG, devient ainsi "Pour Vénissieux ensemble, autrement".

Depuis la décision du PS de constituer une liste autonome, on pouvait s'interroger sur l'attitude qu'allait adopter Samia Hamdiken-Ledésert. N'avait-elle pas justifié sa volonté d'être candidate en prédisant que le PS finirait par se ranger, comme d'habitude, derrière le PCF? Les faits lui ont donné tort, mais elle n'a pas révisé sa position.

"Dans leurs négociations avec le PCF, les socialistes n'ont fait que se focaliser sur le nombre de postes auxquels ils prétendaient, ils n'ont jamais abordé les questions de fond, explique la dissidente. De notre côté, cela fait neuf mois que nous travaillons pour construire une véritable alternative. Il n'y avait aucune raison que l'on stoppe cette dynamique."



Samia Hamdiken-Ledésert et ses colistiers ont inauguré leur local de campagne, rue Victor-Hugo

Avec, à ses côtés, le syndicaliste CFDT de Bosch, Marc Soubitez, la conseillère municipale MoDem Saliha Mertani, et le conseiller municipal Mokrane Kessi (ex-PS), Samia Hamdiken-Ledésert est donc bien décidée à briguer les suffrages des Vénissiens le 23 mars. Son local de campagne, situé au 59, rue Victor-Hugo, a été inauguré le ven-

dredi 7 février, en présence de plusieurs dizaines de militants et sympathisants.

"Notre liste dérange, assurait Marc Soubitez. Pour preuve, je viens d'être suspendu d'Europe Écologie Les Verts (N.D.L.R.: formation à laquelle il avait adhéré en décembre dernier mais qui a apporté son soutien officiel à Michèle Picard). Par ailleurs, sachez que le député européen Yannick Jadot avait promis d'être là ce soir pour nous soutenir, mais il a dû renoncer à la suite de pressions aburissantes" (sic).

Du côté des propositions, la liste "Pour Vénissieux ensemble, autrement" fait de l'emploi sa priorité. Samia Hamdiken-Ledésert propose en particulier de "créer une Maison des métiers qui réunirait en un même lieu le Pôle emploi, la Mission locale, le CIO et les différentes associations œuvrant à l'insertion et à la formation." ■

## Lutte ouvrière, pour sanctionner le gouvernement socialiste

**Liste "Faire entendre le camp des travailleurs"** - "La décision a été prise nationalement de présenter des listes partout où l'on pouvait."

Marie-Christine Seemann, Jean-Pierre Tardy et Monique Dauphin, les trois premiers noms sur la liste présentée par Lutte ouvrière à Vénissieux, dans le cadre des élections municipales, répondent ainsi à la question qui brûle les lèvres: pourquoi leur parti, qui avait fait liste commune avec le PCF et le PS aux municipales de 2008, a-t-il décidé de faire cavalier seul en 2014?

"La situation a changé depuis 2008. Sarkozy était alors président et nous avions fait union avec les listes de gauche. Depuis que le PS est au gouvernement et pratique une politique clairement en faveur du patronat et contre les travailleurs, nous voulons nous donner la possibilité de critiquer librement cette politique. Nous rappelons que nous n'avons pas appelé à voter Hollande!"

Localement, L.O. présente donc des listes dans six arrondissements de Lyon, à Oullins, Saint-Fons, Vénissieux, Villeurbanne et Vaulx-en-Velin. Chaque fois, le but est d'axer la campagne sur les problèmes des travailleurs, une campagne revendiquée comme plus nationale que locale. Avec, pour principales préoccupations l'emploi, les licenciements, le pouvoir d'achat... "Nous voulons représenter le camp des travailleurs qui ne se résignent pas."

Inscrits à leur programme de lutte, sont cités l'interdiction des licenciements, l'indexation des salaires, le regard sur les comptes bancaires d'entreprises, etc. "Comment est-il possible qu'une entreprise qui fonctionne puisse se mettre en faillite pour mieux licencier? Nous revendiquons la levée du secret bancaire. Le gouvernement couvre le patronat de milliards et se retourne vers les travailleurs pour leur faire les poches."

La liste L.O. est composée d'ouvriers, d'employés, de retraités... "Nous faisons campagne pour le premier tour. C'est lui qui est important."

Après la réunion du 12 février à la salle Albert-Rivat à Vénissieux, L.O. annonce un meeting avec Nathalie Arthaud le 20 mars, à la mairie du 6<sup>e</sup> arrondissement de Lyon. ■



Ouvriers, employés ou retraités, les colistiers de Marie-Christine Seemann veulent représenter le camp des travailleurs qui ne se résignent pas

## MULTI-ELEC

Entreprise lyonnaise de travaux électriques  
Tous travaux électriques courants forts et courants faibles

13, boulevard Edmond-Michelet  
69008 LYON

Tél.: 04 78 74 39 96  
Fax: 04 78 74 83 40

contact@multielec.fr

Schneider  
Electric  
qualification ZE Ready / EV Ready

QUALIFIEC  
La fiabilité au premier appel

**LOTO DE LA CNL**

L'amicale CNL de Louis-Aulagne organise un loto, ce dimanche 23 février à partir de 14 heures. Rendez-vous à la salle Érik-Satie, rue Prosper-Alfaric. Nombreux lots.

**RETRAITÉS ACTIFS AVEC LSR**

L'association Loisirs solidarité retraités (LSR) de Vénissieux/Saint-Fons propose plusieurs rendez-vous: cinéma d'après-midi avec le film "Les 3 frères, le retour", le jeudi 20 février à 14h30 au cinéma Gérard-Philippe; poule au pot et après-midi récréative, le lundi 24 février à la salle Albert-Rivat de la Maison du peuple; choucroute et après-midi récréative le lundi 24 mars, également à la salle Albert-Rivat.

**VIDE-GRENIERS À GABRIEL-PÉRI**

Pour le vide-greniers qu'elle organise samedi 12 avril, l'association de parents d'élèves du groupe scolaire Gabriel-Péri prendra les inscriptions des exposants, samedi 22 février, de 9 heures à 11h30, dans le hall de la salle Érik-Satie. Ou sur internet à l'adresse: <http://www.ce-gabrielperi.fr>

**CONCERT DE GOSPEL**

L'association des anciens élèves de l'école Pasteur propose un concert de l'ensemble Gospel Joy, samedi 1<sup>er</sup> mars à 20 heures. 35 choristes, dirigés par Pascal Horecka, assisté de Lisa M'Ba, chanteront à l'église de l'Épiphanie (2, rue du président-Édouard-Herriot) à Vénissieux. Renseignements et inscriptions au siège de l'association: 6, route de Corbas. Tél.: 06 64 87 82 11 ou 06 83 51 04 33 mail: [aaeepv@hotmail.fr](mailto:aaeepv@hotmail.fr)

**DÉFENSE DES CONSOMMATEURS**

L'association de défense des consommateurs Indecosa-CGT tient permanence le 2<sup>e</sup> jeudi du mois, de 17 à 19 heures, à la Maison du peuple. L'Indecosa-CGT intervient dans de nombreux domaines parmi lesquels les litiges de la consommation, le surendettement et le logement.

**PERMANENCES DE FRANCE ALZHEIMER**

Guy Jacquin, membre du conseil d'administration de France Alzheimer Rhône, se tient à la disposition de toute personne ayant besoin de renseignement ou d'aide concernant la maladie d'Alzheimer. On peut le contacter par le centre associatif Boris-Vian (13, rue Marcel-Paul, téléphone: 04 72 50 09 16) ou prendre directement rendez-vous avec lui par téléphone (06 83 41 15 00) ou par mël ([jacquin.guy@hotmail.fr](mailto:jacquin.guy@hotmail.fr)).

**LES CONFÉRENCES DE MICHEL-DELAY**

Le centre académique Michel Delay organise le mercredi 26 mars de 14 à 16 heures une conférence sur "Médiation et apprentissage scolaire" avec Marc Froucher, formateur. Le 21 mai, Dominique Baudis (défenseur des droits) sera l'invité de la conférence sur le thème: "Médiateur, de la pratique au métier". Entrée libre. Inscription préalable au 04 72 47 51 95.

## Bioforce a ouvert ses portes aux habitants et aux futurs élèves



PHOTO RAPHAËL BERT

**À l'école de l'humanitaire -**

L'institut Bioforce, qui forme ses élèves aux métiers et aux compétences de l'humanitaire et du développement, a ouvert ses portes à deux reprises en ce début février. La première fois aux habitants; la seconde, aux candidats étudiants.

Une centaine de Vénissiens et de partenaires sont venus à la rencontre des équipes de Bioforce, le 6 février. Des stands dédiés aux projets et aux actions menés par l'Institut avaient été aménagés et des rencontres se sont déroulées avec les 180 élèves plus particulièrement impliqués auprès des habitants, par le biais du Pôle de développement local. Créé en 2006, ce pôle a pour mission de répondre aux problématiques des quartiers populaires, et d'ancrer Bioforce comme acteur du territoire.

### Cuisez avec un grand chef

**Avis aux collégiens -** Les ateliers d'initiation aux métiers de cuisinier et pâtissier se poursuivent au lycée professionnel Hélène-Boucher, à Vénissieux avec la fondation Paul Bocuse. Pour la session 2, qui va se dérouler jusqu'au 16 avril, trois places sont à prendre.

Chaque mercredi après-midi, huit collégiens âgés de 11 à 15 ans vont découvrir ces métiers avec le chef Christian Bourillot, un Meilleur ouvrier de France pleinement investi dans la valorisation d'un secteur d'activité qui recrute.

Macarons, gratin dauphinois, truffes ou darnes de saumon à l'oseille: chaque mercredi, les jeunes participants apprennent une nouvelle recette. Le chef les accueille, leur rappelle les règles d'hygiène et de comportement, présente les ingrédients, le matériel. Les petits apprentis vont ensuite réaliser la recette... Pour finir, on range et on emporte une portion du plat réalisé pour une dégustation en famille!

Tous les ingrédients et ustensiles sont fournis. À l'issue de la session, les adolescents reçoivent un certificat d'initiation signé par Paul Bocuse et Jean Fleury, président de la fondation, ainsi qu'un magnet, le cahier de recettes de l'atelier, un tablier et une toque. Une démarche et une méthode qui portent leurs fruits puisqu'à l'issue de la première session (septembre-décembre 2013), trois participants ont décidé de s'orienter à la rentrée 2014 vers une formation dans les métiers de bouche. ■

Inscriptions auprès de la Fondation Paul Bocuse: 04 37 64 26 00.

Les élèves interviennent ainsi dans plus de cinquante projets de solidarité locale dans l'agglomération lyonnaise et en particulier à Vénissieux. Citons par exemple, le Jardin de la passion, à La Darnaise, des groupes scolaires, des bailleurs comme l'Opac du Rhône, ou des structures comme l'Office municipal des retraités, la Croix-Rouge ou Les Petits Frères des pauvres.

Une semaine plus tard, ce sont les candidats à une formation initiale ou professionnelle qui étaient attendus au siège de l'Institut, avenue du 8-mai-1945. Ils étaient environ 150. Plusieurs ateliers thématiques leur ont été proposés. "Chez nous, il existe deux types d'acquisition des savoirs,

expliquait Rory Downham, directeur des formations. On peut se former à une compétence, nécessaire à un engagement; on peut également se former à un métier (logisticien, administrateur...). L'Institut Bioforce offre trois possibilités pour un même titre: le parcours intégral, la formation courte et la validation des acquis de l'expérience. Intégrer Bioforce, c'est faire le choix de mettre toutes les chances de son côté pour réussir son engagement humanitaire."

Chaque année, 260 élèves d'une vingtaine de nationalités sont formés dans un des cinq programmes longs proposés par l'ONG. Leur taux de placement à l'emploi est de 78%. ■

### Aux royaumes des filles et des garçons

**DIRE -** Des dames allongées sous des voitures pour une vidange, des hommes ceints de tabliers et la main aux fourneaux: la scène, inhabituelle, nous a été offerte le 8 février au collège Elsa-Triolet. En partenariat avec le collège et l'association YMMNE, le groupe DIRE du centre associatif Boris-Vian a lancé le projet "Si j'étais...", soutenu par la Fondation SNCE, la Ville de Vénissieux, la Région et l'État.

"Il s'agit de réfléchir sur les stéréotypes, explique Corine Romeu, directrice du CABV. Inverser les rôles peut paraître un stéréotype inverse, c'est vrai, mais ce qui prime, c'est le temps de discussion qui vient ensuite. Comment réagit-on? Quelles réflexions induit l'inversion?"

Ainsi, quelques jours avant, se déroulait au cinéma Gérard-Philippe la projection du film de Riad Sattouf "Jacky au royaume des filles": dans une dictature à mi-chemin entre l'URSS et une république islamique, les femmes en uniformes tiennent le pays tandis que les hommes en burqa s'affairent aux tâches ménagères. Pas très convainquant (et c'est dommage car l'idée, tirée d'une des bédés de Sattouf, attirait la sympathie) parce qu'il ne démontre finalement pas grand-chose, le film a suscité quelques réactions intéressantes.

Retour au collège: les messieurs se sont régalez à désosser des poulets et à les farcir de petits légumes, avec l'aide d'une enseignante de Triolet et du restaurateur Jean-Paul Bizot. Les dames ont pris plaisir à changer une roue et à faire une vidange, sous le regard attentif du professeur de mécanique. "Quand je fais mon ménage, c'est pas pareil", lâche l'une d'elles.

"Si j'étais..." associe également la classe parfum du collège Aragon et des lycéens de Jacques-Brel qui travaillent avec la jeune compagnie vénissienne Artime. Rattrapé par l'actualité et les polémiques autour du genre ("Nous ne l'avions pas prévu, cela embrouille tout"), le projet poursuit néanmoins sa route. Après quelques étapes de restitution, une exposition sera montrée à la Maison des associations pendant le festival Essenti'Elles, début mars. ■



Vidanger le moteur d'une voiture: les dames se sont lancées

**OUVERTURE LE 9 MARS**

### LA SAISON DE PÊCHE SERA BELLE À COURTENAY ET ARANDON

Les habitués des trois étangs de Courtenay et d'Arandon peuvent déjà noter la date sur leurs agendas: la saison de pêche ouvrira le dimanche 9 mars. Ils devraient être encore des centaines sur les bords de l'eau, puisque l'an dernier le Sival, le syndicat intercommunal pour les vacances et les loisirs qui regroupe les villes de Vénissieux, Bron, Givors, Vaulx-en-Velin et Pierre-Bénite, a enregistré une belle hausse de la fréquentation du site. "La saison a été très bonne pour le Sival, confirme son président, Francis Rambeau. Nous avons dépassé les 24 000 visiteurs et promeneurs. Et aussi quelque 3 900 pêcheurs. Côté financement du site, le niveau de contribution des cinq villes adhérentes a pu être baissé, grâce à la diminution des investissements et des charges de fonctionnement. Mais sans nuire au plaisir des pêcheurs."

Ainsi, en 2013, quelque 2 000 kg de poissons ont été mis dans les étangs, dont 100 de truites, 480 de tanches, 780 de gardons, et 640 de carpes. Cela a représenté une dépense de 10 000 euros.

En 2014, deux nouveaux "enduro" de pêche seront organisés, en juin et octobre. Durant toute la saison, on pourra participer au concours de pêche du plus gros poisson. Ce sera l'occasion pour Romain Benoist, vainqueur 2013 dans la catégorie "carpe", et Salvador Barbera, qui l'a emporté dans la catégorie "brochet", de remettre leurs titres en jeu.

### Raconte-moi un conte!



**Ludissimo -** Le rideau est tombé sur la troisième édition de Ludissimo, cette manifestation ludique et sportive organisée par la Ville pour les enfants des maisons de l'enfance et des centres sociaux. Six cents petits de 3 à 6 ans ont ainsi été accueillis à la salle Irène-Joliot-Curie pour... jouer! Avec un thème principal: les contes. Du Petit chaperon rouge aux Trois petits cochons, les gamins ont fait des haltes sur les différents stands pour s'amuser et écouter des histoires.

Christian Falconnet, l'adjoint au maire en charge de l'action éducative, se réjouissait de l'ampleur prise par cette manifestation: "Il y a deux semaines, les 6 à 8 ans assistaient à un spectacle de magie tandis que les 8 à 11 ans participaient à un tournoi de foot à Saint-Priest. Ces rencontres sont très importantes pour faire se côtoyer les enfants de tous les quartiers, comme pour les animateurs qui ont ainsi l'occasion de travailler sur un projet qu'ils portent en commun." ■

## PHOTOVOLTAÏQUE

**BOSCH:  
LA CGT DEMANDE  
LE VERSEMENT  
D'UNE PRISE DE REPRISE**

Le processus de reprise de l'usine Bosch par le groupe Sillia Énergie a beau être en route, les inquiétudes des salariés ne sont pas toutes dissipées. Loin de là.

Ce lundi 17 février, à la veille d'un CCE (comité central d'entreprise), ils étaient encore une trentaine à se mobiliser devant l'entrée du site, boulevard Marcel-Sembar, à l'appel du syndicat CGT. Un rassemblement pour "défendre l'emploi industriel en France, et rappeler nos inquiétudes quant au projet proposé par Sillia", expliquait Kamal Ahmada, délégué CGT.

"Le projet de reprise de l'activité photovoltaïque ne nous permet pas de voir l'avenir sereinement, assurait-il. Sans l'accompagnement financier de Bosch, ce projet n'aurait pas pu voir le jour: de l'aveu même de son P-DG, Sillia n'a pas les moyens d'acheter, de faire fonctionner et de développer cette activité. Nous sommes donc très inquiets."

Rappelons que le groupe normand prévoit de reprendre 128 salariés sur 240. Un plan de départs en pré-retraite doit concerner 60 à 80 personnes ayant effectué une carrière longue au sein du groupe. Une vingtaine d'autres rejoindraient l'usine Rexroth, voisine de Bosch et spécialisée dans l'hydraulique.

Les salariés de Bosch demandent également le versement d'une prime de reprise pour compenser "le préjudice subi durant toutes ces années d'errements industriels". Préjudice déjà chiffré: "En 2004, un accord de compétitivité signé dans le groupe nous a privés de 12 % de notre pouvoir d'achat. Cela représente a minima une perte de 30000 euros par salarié sur la période 2004-2014. Et nous demandons qu'à cette somme s'ajoute une prime d'ancienneté, à négocier."

**Les permanences des conseils de quartier**● **Pasteur/Monery**

Permanence ce mercredi 19 février à 18 h 30 au groupe scolaire Pasteur, salle des activités (6, route de Corbas). Puis le 19 mars.

● **Léo-Lagrange/Louis-Pergaud**

Permanence lundi 3 mars à 18 heures au foyer Claude-Debussy (1, rue Claude-Debussy).

● **Anatole-France/Paul-Langevin**

Permanence mardi 4 mars à 17 h 30 à la Maison des fêtes et des familles (20, avenue de la Division-Leclerc, salle n° 3).

● **Joliot-Curie**

Permanence vendredi 7 mars à 18 heures, salle des Acacias (7, allée des acacias).

● **Saint-Exupéry**

Permanence vendredi 7 mars à 17 heures à la Maison de quartier Darnaise, salle festive (45, boulevard Lénine).

● **Georges-Lévy/Ernest-Renan/Moulin-à-Vent**

Permanence mardi 11 mars à 18 heures, salle Ernest-Renan (44, rue Ernest-Renan).

● **Jean-Moulin/Henri-Wallon**

Permanence le mercredi 12 mars à 17 h 30 au local du conseil de quartier (41, rue des Martyrs-de-la-Résistance).

● **Parilly**

Permanence jeudi 13 mars à 18 h 15 au foyer Marcel-Sembar (11, bd Marcel-Sembar).

**Carbone Savoie : Vénissieux inquiet après la fermeture annoncée de Lannemezan**

**Entreprises** - La société Carbone Savoie (groupe Rio Tinto), spécialisée dans la fabrication de produits cathodiques pour l'industrie de l'aluminium, a annoncé le 11 février la fermeture de son usine de Lannemezan, dans les Hautes-Pyrénées. Ce qui entraînera la suppression de soixante emplois directs.

Selon la direction, cette réorganisation est "indispensable pour assurer l'avenir de l'entreprise", dans un contexte de réduction des volumes d'échanges et de baisse des prix. Elle prévoit le transfert des activités de Lannemezan vers ses deux autres sites de Notre-Dame-de-Briançon et Vénissieux. Ces derniers n'en seront pas moins impactés: l'usine savoyarde perdra 20 emplois et celle de Vénissieux quatre.

Par solidarité avec leurs collègues de Lannemezan, mais aussi parce qu'ils sont inquiets pour la pérennité de l'entreprise, les salariés vénissiens ont cessé le travail le 14 février après-midi, à l'appel d'une intersyndicale composée de la CGT, de FO et de la CFE-CGC. "On comprend d'autant moins cette annonce que le groupe Rio Tinto a dégagé un bénéfice de 10,2 milliards de dollars en 2013, en progression de 10 % par rapport à l'année précédente, souligne Frédéric Altieri, délégué syndical CFE-CGC. Quant à Carbone Savoie, elle a fait 2 millions d'euros de cash-flow (N.D.L.R.: flux de trésorerie) en 2013."



Pour Laurent Frutoso, délégué CGT, "il est vrai que l'entreprise traverse une passe un peu moins favorable, rien ne justifie économiquement qu'on en vienne à des mesures aussi violentes." Et son collègue de FO, Pascal Miralles, d'affirmer: "C'est une décision purement financière, destinée à satisfaire les actionnaires qui ont déjà vu leurs dividendes progresser de 10 % l'an dernier. Cette stratégie nous inquiète quant à la volonté du groupe à maintenir l'outil de production. Lannemezan a bénéficié récemment de gros investissements, et maintenant le site doit fermer! Qui nous dit qu'ils ne feront pas la même chose à Vénissieux où près de 20 millions d'euros ont été investis dans la mise en place d'un nouveau système de traitement des fumées?"

Les salariés vénissiens ont cessé le travail le 14 février après-midi, à l'appel de l'intersyndicale

**Festival Essenti'Elles****Journée internationale des femmes** - Créé l'an dernier à Vénissieux à l'initiative du maire et du Collectif femmes, le Festival Essenti'Elles poursuit son aventure.

Entre le 4 et le 8 mars vont être proposées diverses manifestations autour de la Journée internationale des femmes: expositions, cinéma, débats, théâtre... Les centres sociaux organiseront eux aussi toute une série d'animations.

● **mardi 4 mars**

Médiathèque Lucie-Aubrac: - 18 heures: rencontre-débat sur l'égalité filles/garçons.

● **mercredi 5 mars**

Cinéma Gérard-Philipe: "Parcours de femmes": exposition de photos dans le hall. - 18 h 30: "Femmes d'ici et d'ailleurs", film documentaire. Interviews de femmes burkinabées et vénissiennes. - 18 h 45: "Sexes, stéréotypes et inégalités", film documentaire réalisé en collaboration avec Le hareng rouge (Hugo Salignat). - 20 h 30: projection de "Free Angela" de Shola Lynch, avec et sur Angela Davis (réservation au 04 78 70 40 47).

● **jeudi 6 mars**

Bureau information jeunesse (place Henri-Barbusse): 16 h 30: vernissage de l'exposition "Parcours de femmes" et rencontre avec des Vénissiennes. Maison des associations Boris-Vian: 18 heures: vernissage de l'exposition sur le thème du monde inversé, réalisée à partir des ateliers de bricolage pour les femmes et de cuisine pour les hommes (voir page 4). Restitution des ateliers d'expression d'adultes. Compagnie Vendaval.

● **samedi 8 mars**

Théâtre de Vénissieux: - 20 heures: "Le cœur des femmes" Traction avant Cie. Sur réservation au 04 72 90 86 68.

● **vendredi 14 mars**

Maison des fêtes et des familles: soirée festive organisée par l'association "Soleil des quartiers".

● **Du côté des centres sociaux**

Du 20 mars au 1er avril, ils proposent différentes animations: bus info santé, actions autour de l'image de soi, relaxation-massage-soins en partenariat avec le lycée du 1<sup>er</sup> film, balade nature... Renseignements: centre social Moulin-à-Vent (04 78 74 42 91), Parilly (04 78 76 41 48) ou Minguettes (04 72 21 50 80).

**Démolition du bâtiment Billon**

La première école maternelle de Vénissieux était fermée depuis 1987

**Rue Gambetta** - Situé avant le carrefour avec l'avenue Marcel-Paul, le bâtiment qui faisait partie du legs Billon a commencé à être démolie le 14 février, créant quelque émoi. Emplacement de la première école maternelle de la commune, le lieu était inoccupé depuis 1987. Devant la vétusté de l'édifice et le danger qu'il présentait, le maire avait pris un arrêté de démolition il y a deux ans. "Nous allons respecter l'esprit de la donation qui demandait qu'à la place, quelque chose soit réalisé pour la petite enfance,

assure-t-elle. Nous ne savons pas encore quel projet ce sera, mais il se fera."

Emmenés par M. Iacovella, conseiller municipal et tête de liste de l'UDI, les opposants à la destruction ont argué d'un vice de procédure, "aucun avis de démolition n'ayant été placardé". Ils se sont vu répondre par Didier Laurent, le directeur général des services techniques municipaux, que le code de l'urbanisme a changé et qu'il n'est plus obligatoire d'afficher ce permis, "sauf dans le périmètre de bâtiments classés".

**Collecte pour les Bébés du cœur**

**Club solidarité d'Aragon** - Les élèves et les enseignants du collège poursuivent leurs engagements. C'est ainsi que les jeunes du groupe solidarité ont récemment participé à la distribution au Resto du cœur de Vénissieux.

Accueillis par Philippe Piroelle, le responsable, les élèves ont découvert les locaux, avant de rejoindre les bénévoles sur les différentes zones de distribution: le lait, les produits pour bébés, les conserves, les fruits, les légumes, les biscuits, les surgelés, les vêtements, le café, les laitages, ainsi que l'administration.

Cette journée annonçait le lancement d'une collecte au profit des Bébés du cœur, qui va mobiliser le collège jusqu'à la fin mars. Les élèves se disent très motivés par cette nouvelle action, d'autant qu'ils ont constaté que les petits avaient certes besoin de petits pots et de couches mais aussi de vêtements et de livres... Pleins d'enthousiasme, les jeunes du club solidarité motivent tout leur entourage pour aider les familles bénéficiaires des Restos. ■

**LE NOUVEAU BUREAU  
DU FOYER CULTUREL ESPAGNOL**

Nathalie Péju-Alcaraz a été réélue présidente du Foyer espagnol culturel et récréatif par les adhérents, réunis en assemblée générale.

Le vice-président reste Antonio Sanchez. Luis Ballesteros est le secrétaire du foyer, Pascale Archirel la vice-secrétaire. La trésorière est désormais Marie-José Gaillard, secondée par Flor Sanchez.

Rappelons que les activités du Foyer se déroulent 85, rue André-Sentuc à Vénissieux. Téléphone: 04 72 50 17 91.

**INFORMATION DIABÈTE**

Le réseau DIALOGS tient à Vénissieux tous les 2<sup>e</sup> mardis du mois des réunions destinées aux personnes atteintes du diabète de type 2.

Gratuites et ouvertes à tous, elles se déroulent entre 14 et 16 heures au Groupe hospitalier mutualiste Portes du Sud. Prochaines réunions: 11 mars (attention à nos pieds); 8 avril (gestion des buffets et apéritifs dinatoires).

Inscription, renseignements: 04 78 60 96 30. www.dialogs.fr

**DES FEMMES****CONTRE LE BLOCUS DE GAZA**

Après un rassemblement place Bellecour le 1<sup>er</sup> février, la coalition internationale des femmes contre le blocus de Gaza poursuit son action. Ainsi, une mission veut se rendre à Gaza le 8 mars, à l'occasion de la journée internationale des Femmes (on peut s'inscrire pour y participer). Des manifestations se dérouleront ce jour-là dans diverses villes et de nombreux pays. Une collecte sera effectuée "pour acheter des lampes à dynamo et des lampes solaires et apporter un peu de lumière aux familles de Gaza". Contact: 06 88 28 65 67 femmesgaza@gmail.com ou page Facebook Femmes contre le blocus de Gaza.

**COUPURES D'ÉLECTRICITÉ**

ERDF va interrompre la fourniture d'électricité pour travaux sur plusieurs rues de Vénissieux, le lundi 3 mars: de 7 heures à 10 h 30: 1- 5 au 9, rue Gaston-Monmousseau de 10 heures à midi: 2 - 4 rue Monmousseau; rue Président Édouard-Herriot de 13 à 15 heures: 7 au 11, 15 au 17, 23, 33 au 37, 41 au 43, 49, 55, 63 au 77, 4 au 18, rue Gustave-Courbet; 54 au 80, rue Gabriel-Péri. de 15 à 17 heures: 23 au 39, rue Marcel-Pagnol; 13 au 15, rue des Frères Amadéo

**DÉFI CANSON:****LIKEZ LE DESSIN DE YASMINE**

"Dessinez la plus belle des victoires, façon pop art." Tel est le défi lancé par la société Canson aux classes d'arts plastiques des collèges.

À Vénissieux, les 4<sup>e</sup> 3<sup>e</sup> d'Elsa-Triolet se sont lancés dans l'aventure. Parmi les dessins des collégiens, c'est "L'emblème de la victoire", créé par Yasmine, qui a été choisi. Et maintenant, les élèves comptent sur les Vénissiens: jusqu'au 2 mars, vous pouvez voter par internet. Un jury choisira parmi les 28 dessins les plus likés la classe qui remportera un séjour artistique à Londres. Résultat le 7 avril. <http://defi-canson.fr>

## UNIVERSITÉS POPULAIRES DE PARENTS

## Les mères-chercheuses

Les Universités populaires de parents (UPP) sont nées il y a presque dix ans, en réaction aux discours fustigés et à une méthode de recherche rigoureuse, elles font entendre la voix des parents dans l'espace public. R

GILLES LULLA - PHOTOS RAPHAËL BERT

**F**in janvier, pour le colloque régional des Universités populaires de parents, elles étaient sur la scène du grand amphithéâtre de l'École normale supérieure (ENS) de Lyon. "Impressionnées, témoignent-elles, mais bien moins qu'on l'imaginait." Il faut dire que Leïla, Sabrina, Blanche, Karima, Samira, Aurore et "conscœurs"\* ont pris une réelle assurance depuis qu'elles fréquentent l'UPP de Vénissieux, basée à la crèche parentale Arc-en-Ciel des Minguettes. On les y retrouve un mercredi, en fin d'après-midi. Café, gâteaux et bonne humeur sont de rigueur. Depuis plus d'un an, elles sont ainsi une quinzaine à se réunir régulièrement.

Comme le stipule la charte des UPP, il y a d'abord eu un temps d'échanges très libre, appelé phase exploratoire. De ces discussions à bâtons rompus est ressorti le sentiment d'être soumis, en tant que parent, à une forte pression, une obligation d'excellence concernant l'éducation des enfants. Mais aussi le constat que l'éducation est éclatée, partagée avec l'école, l'environnement social, les fréquentations, les réseaux sociaux... D'où leur questionnement sur ce que pourrait être la meilleure co-éducation possible. Elles en ont fait leur thème de recherche. Bientôt, un universitaire les rejoindra pour apporter sa méthodologie. Il faudra ensuite enquêter sur le terrain, traiter les données, les analyser, et enfin porter les fruits de ce travail auprès des élus et institutions dans le but de promouvoir la parole parentale, de devenir un partenaire reconnu sur les questions d'éducation.

### "On se concentre plus sur les ressources que sur les difficultés personnelles"

C'est en 2005 que la démarche est née au niveau national, à l'initiative de l'Association des collectifs enfants, parents, professionnels (Acep). Les parents des quartiers populaires étaient alors fréquemment mis à l'index, suspectés voire accusés par certains politiques et médias d'être démissionnaires. Depuis les UPP ont essaimé en France, Allemagne et Belgique. La région Rhône-Alpes est une place forte avec pas moins de onze collectifs constitués. Et Vénissieux fait partie des pionniers\*\*. "Nous en sommes à la troisième génération, chaque génération représentant un cycle de recherche d'environ trois ans, précise Samia Zemmit, responsable de la crèche Arc-en-Ciel, animatrice et coordinatrice du groupe. C'était presque une évidence que cette démarche se développe ici, dans la mesure où notre crèche repose déjà sur ce principe de la collaboration entre parents et professionnels."

Si l'objectif premier est de valoriser les compétences des parents



Depuis plus d'un an, une quinzaine de parents, essentiellement des mamans, se retrouvent à la crèche Arc-en-Ciel pour débattre des questions relatives à l'éducation. Bientôt un universitaire les rejoindra pour apporter sa méthodologie et sa rigueur

auprès des institutions, la démarche UPP est aussi une source d'enrichissement personnel pour les mères qui y participent — on y trouve en effet peu de pères. "Pour moi, cela a été un retour à la vie intellectuelle", témoigne Samira. "Cela me fait un bien fou, j'ai l'impression de revivre, de compter, presque de me découvrir", ajoute Karima. "Personnellement, cela m'a permis de me remettre en question sur un certain nombre d'idées et inversement d'apporter un regard différent à d'autres personnes, observe Leïla. Et puis ce groupe de travail est progressivement devenu un véritable groupe d'amies. Ce n'est pas rien dans la vie. On passe beaucoup de temps ensemble. C'est un peu comme un second mari!"

L'effet UPP se diffuse même dans le cercle familial. Blanche, qui a "renoué avec le travail d'écriture à la maison", dit avoir remarqué une influence positive sur le travail scolaire de ses filles. "Les pères ne sont pas avec nous mais ils se tiennent informés de l'avancement de nos travaux, rebondit Leïla. C'est devenu un sujet de conversation fréquent à table."

"L'UPP est un outil qui révèle le potentiel de chacun, résume Samia Zemmit. On ne devient pas meilleur, on se découvre simplement meilleur

qu'on le pensait. C'est lié au fait que l'on se concentre plus sur les ressources que sur les difficultés personnelles."

L'approche des UPP n'a rien de

### "Il ne s'agit pas de remettre en cause les institutions mais de mettre en commun nos savoir-faire"

révolutionnaire. Elle ne fait après tout que reprendre les principes de base de l'éducation populaire. Mais elle remet dans le jeu des parents qui restaient sur la touche. Le colloque qui s'est tenu à Gerland a montré la richesse du travail accompli sur des questions aussi importantes que le décrochage scolaire, la transmission des valeurs, la cohérence éducative... L'UPP de la commune voisine de Saint-Priest constitue l'expérience la plus aboutie. Entre 2009 et 2012, la deuxième génération de chercheuses y a travaillé sur les représentations des quartiers populaires dans l'opinion et sur les effets que ces dernières peuvent avoir sur les individus (lire ci-contre l'interview du sociologue Max Sanier, qui a accompagné le groupe). Depuis, ces mamans sont devenues incontournables pour exprimer la voix des parents auprès

des institutions, au point d'être représentées au sein de la commission départementale de l'accueil des jeunes enfants. À la demande de la principale du collège Colette, l'UPP a même créé, au sein de l'établissement, un café des parents dont elle assure la gestion. "Nous sommes parents, mais également acteurs et citoyens", témoignait Maria sur la scène de l'amphithéâtre de l'ENS. On se sent moins isolées devant les professionnels qui s'occupent de nos enfants. On arrive à prendre du recul et à porter une parole collective."

Les mères-chercheuses de Vénissieux ne cachent pas que l'UPP de Saint-Priest a valeur d'exemple à leurs yeux. "On aimerait atteindre ce degré de reconnaissance, cette légitimité auprès des autres acteurs locaux de l'éducation", annonce Aurore. "Il ne s'agit pas de s'opposer, de remettre en cause les institutions, prend soin de préciser Sabrina, mais d'être vu comme un partenaire naturel et de mettre en commun nos savoir-faire, car nous aussi avons une expertise à apporter."

À l'heure où la participation des habitants est devenue le nouveau leitmotiv de la politique publique menée dans les quartiers priori-

taires, l'expérience des UPP prend un relief particulier. Cela n'a pas échappé à Michel Calzat, délégué de l'État à Vénissieux, qui était au nombre des invités lors du colloque: "En matière de participation, on sait que la formation des habitants est une clé et de ce point de vue, force est de constater que les UPP apportent une réponse." ■

\* Les parents membres de l'UPP de Vénissieux: Leïla, Sabrina, Blanche, Karima, Samira, Aurore, Fatima, Hichem, Faty, Bahia, Aroussia, Nathalie, Belinda, Sabah, Aicha, Claudia, Fatima, Moncef, Samia, Isabelle, Nadia. Et de façon indirecte l'équipe de professionnelles de la crèche Arc-en-Ciel: Anne, Djamila, Angèle, Eugénie.

\*\* Les partenaires de l'UPP de Vénissieux: Maison du projet, Ville de Vénissieux, centres sociaux des Minguettes, Conseil général du Rhône.

Aller plus loin...  
L'ouvrage des parents et professionnels des UPP: "Universités populaires de parents, des parents acteurs, chercheurs, citoyens" Sous la direction d'Emmanuelle Murcier et Michelle Clausier Édition Chronique sociale 16,50 euros TTC Pour savoir où l'acheter: www.upp-acepp.com

# Leuses de l'UPP

...tendant une prétendue démission parentale. Grâce à la force de l'action collective reportage à la crèche Arc-en-Ciel des Minguettes, qui abrite l'UPP de Vénissieux.

MAX SANIER, ENSEIGNANT À SCIENCES PO LYON

## “En tant qu'universitaire, j'ai beaucoup appris”

Sociologue à l'Institut d'études politiques de Lyon, Max Sanier a accompagné durant trois ans l'UPP de Saint-Priest, dont le travail sur la représentation des quartiers populaires est souvent cité en exemple. Il témoigne que les parents ne sont pas les seuls à tirer profit de cette démarche.

- *Qu'est-ce qui vous a motivé à travailler avec l'UPP de Saint-Priest?*

- C'est d'abord l'envie de m'engager dans une production collective de savoir. Quand on est universitaire, on est habitué à dispenser le savoir. Là, il s'agit de le construire. Les parents amènent le matériel de réflexion, l'universitaire, lui, se contente d'apporter la boîte à outils, la méthodologie. Cette démarche alternative est d'autant plus intéressante qu'elle se fait avec des personnes que rien ne prépare à ça *a priori*, dans la mesure où elles ont pour la plupart arrêté leurs études très jeunes. Cela me paraissait vraiment ambitieux. Et je n'ai pas été déçu.

- *Ce n'est pas difficile pour un universitaire de descendre de son piédestal?*

- En tout cas pour moi ça ne l'a pas été. Cela exige en revanche de prendre le temps de comprendre l'environnement, de s'imprégner des réalités des quartiers populaires, de bien saisir les représentations que ces parents — ces mères de famille en l'occurrence car il n'y avait que des femmes — se font des quartiers populaires où elles vivent.

- *Quel a été l'objet précis de la recherche menée avec l'UPP de Saint-Priest?*

- Du travail exploratoire, il est ressorti que ces femmes avaient le sentiment d'être doublement stigmatisées par les médias, du fait d'abord qu'elles sont presque toutes issues de l'immigration, et d'autre part parce qu'elles habitent dans les quartiers populaires. Elles ont pris en pleine figure le discours sur les “parents démissionnaires”. L'idée est alors venue de travailler sur l'origine de ces représentations et sur les effets qu'elles peuvent avoir sur les individus, qu'ils habitent ou pas dans les quartiers populaires.

Cette recherche collective devient ensuite une base pour mobiliser les élus, les professionnels et les autres parents sur ces questions. À Saint-Priest, le travail de l'UPP a eu un écho considérable. Les femmes qui y ont participé sont désormais reconnues comme de véritables partenaires par les institutions. Je les ai vues évoluer individuellement. Elles ont incroyablement gagné en autonomie et ont découvert ce que pouvait être la force d'une action collective. Le chemin parcouru est considérable.

- *Et vous, qu'en avez-vous retiré? Pensez-vous que les parents sont des experts que les institutions doivent davantage écouter?*

- Ce que je peux vous dire, c'est qu'en tant que sociologue, j'ai beaucoup appris sur la parentalité dans les quartiers populaires. En particulier sur l'obsession — le terme n'est pas trop fort — que les enfants soient victimes de mauvaises fréquentations. Chaque famille essaie individuellement de donner la meilleure éducation possible, tout en considérant l'autre, le voisin, son semblable, comme un danger

potentiel. Même si par ailleurs les habitants soulignent dans les questionnaires que nous leur avons soumis l'esprit de solidarité et de partage qui reste présent dans les quartiers populaires. Du coup, on est face à un paradoxe: l'autre est à la fois perçu comme un danger et une chance.

Si on ne vit pas ces choses-là au quotidien, on ne peut pas les comprendre. On peut donc parler d'expertise des parents, absolument.

- *Le ministre de la Ville, François Lamy, a fait de la participation des habitants une priorité. Les UPP peuvent-ils être un outil intéressant?*

- Tout à fait. Je pense en particulier à l'école. Les mamans des quartiers ont souvent le sentiment d'être dominées par l'institution, de subir, de ne pas avoir leur mot à dire. Grâce aux UPP, j'ai vu combien elles peuvent progresser en termes d'autonomie, de force de proposition, de capacité à s'impliquer collectivement. Alors oui, promouvoir les UPP me paraît une excellente idée.

- *L'une des forces de la démarche UPP est de mobiliser des personnes que l'on voit rarement d'habitude, même dans des structures de proximité comme les conseils de quartier. Si elle s'institutionnalise, la démarche ne risque-t-elle pas de perdre cette capacité?*

- Ce risque existe, comme dans toute démarche qui s'institutionnalise. Mais en même temps, on part de tellement loin dans le domaine de la participation des habitants que le risque me paraît minime. ■

LA CHARTE DES UPP

Une démarche participative et rigoureuse



Le colloque, organisé le 30 janvier à l'ENS de Lyon par l'Acepp, a rassemblé plusieurs centaines de parents, professionnels et élus

Chaque UPP s'inscrit dans une démarche qui respecte un certain nombre de règles définies dans une charte. Le principe: accompagner des parents volontaires dans un travail de recherche sur la parentalité, avec une finalité citoyenne. La recherche est moins une fin qu'un moyen permettant aux parents de prendre leur place dans l'espace public et croiser leurs regards et savoirs avec des institutions et des élus.

La méthode: la première phase est celle du travail exploratoire durant laquelle les parents échangent librement, sans aucune contrainte, sur leurs questionnements individuels. À partir de ce matériau, le groupe de parents élabore, avec l'aide d'un universitaire, une question et une méthodologie de recherche. Vient ensuite le temps du recueil et de l'analyse des données.

La finalité: chaque UPP s'engage à mobiliser, à partir du support de sa recherche, les acteurs de son territoire pour mettre leur réflexion en débat avec des élus, des enseignants, des travailleurs sociaux et d'autres parents. Il s'agit au bout du bout de faire évoluer le regard sur les parents tout en promouvant leur place et leur rôle.

La place des professionnels: leur rôle se limite à libérer et à renforcer le pouvoir d'agir des parents. L'universitaire apporte un soutien méthodologique, sans interférer dans la réflexion sauf si on le lui demande. Les animateurs et coordinateurs (les deux fonctions sont parfois assumées par la même personne) assurent le lien entre parents et l'universitaire, mais aussi avec les partenaires, notamment pour la recherche de financements.

Les valeurs: chaque UPP reconnaît et respecte la diversité des pratiques éducatives des familles et prend en compte l'influence du contexte de vie sur l'éducation. Sans jugement ni visée normative, il s'agit moins de faire évoluer les pratiques parentales que d'élaborer une réflexion collective et une action citoyenne. Les UPP se concentrent davantage sur les ressources que sur les difficultés des parents. ■



Max Sanier (au micro) a travaillé durant trois ans avec l'UPP de la commune voisine de Saint-Priest

Il reste deux maisons à vendre bénéficiant de la TVA à 5,5%... Dépêchez-vous!

Les Tourmalines



Bulle de Vente  
44, bd A.-Croizat  
69200 VENISSIEUX  
Tél : 04 72 51 01 44

sacoviv

EMERSON'S  
www.emersons.fr

# L'abbé s'en va-t'en guerre

Jean-Antoine Noir avait fait sienne la devise des canuts : "Vivre en travaillant ou mourir en combattant". Au point qu'il les suivit dans leur révolte, il y a 180 ans.

ALAIN BELMONT

Il sont entrés dans sa maison d'un coup, sans prévenir. Des hommes, des femmes, des enfants, abattus, hagards, effrayés. C'est ce jour-là, le 9 avril 1834, que la vie de l'abbé Noir a basculé. Ces pauvres gens fuyaient Lyon et la guerre. Chez eux, la troupe égorgait les habitants dans leur lit, tirait sur la foule sans sommations et bombardait les maisons. Le son du canon s'entendait jusqu'à Vénissieux. Naturellement, il leur donna asile et les reconforta du mieux qu'il put. Mais en entendant leurs récits du massacre, sa compassion se mua en fureur contre leurs tortionnaires. Et il quitta le Moulin-à-Vent pour rejoindre les canuts révoltés.

Pourtant, rien ne prédisposait Jean-Antoine Noir à jouer les va-t'en guerre. Né le 4 mars 1804 à Vanosc, un village de haute Ardèche situé au pied du mont Pilat, il était assez frêle et doté d'une très mauvaise vue – au point que ses amis l'avaient surnommé "quatre yeux", à cause des lunettes qu'il portait. Aussi, plutôt que de lui confier les rênes des affaires familiales, ses parents avaient préféré l'envoyer en ville pour qu'il fasse des études et devienne prêtre. Une fois entré en religion, l'abbé Noir fut nommé professeur au collège de Montélimar, où il fit forte impression : dix ans après, un sergent d'infanterie se souvenait encore de lui et de sa grande instruction. À cette époque Vaise, la Croix-Rousse et la rive gauche du Rhône étaient en pleine expansion, grâce au commerce de la soie et aux débuts de la révolution industrielle. Vénissieux elle-même atteignait désormais 3 000 habitants ; le village d'antan s'était mué en ville, et le hameau du Moulin-à-Vent en faubourg de Lyon, tant les auberges et les ateliers de canuts avaient poussé comme des champignons. Toute cette populace manquant cruellement d'écoles, notre commune fit face en aménageant une nouvelle classe sur la route de Vienne, puis réclama un instituteur. C'est ainsi que l'abbé Noir arriva à Vénissieux.

Rapidement, l'instituteur se rapprocha des habitants du Moulin-à-Vent et se mit à leur service. En plus de s'occuper des enfants, il célébrait la messe tous les dimanches dans la chapelle de l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu. Jean Melin, chez lequel il louait un appartement, ne tarissait pas d'éloges sur lui ; idem pour le maire Étienne Sandier et pour l'aubergiste Bacquelier : "Il n'a jamais été une minute en retard de venir prendre ses repas chez moi comme il en avait l'habitude."

L'homme en soutane se fondit tellement dans la population qu'il finit par en épouser les idées. En 1833, il adhéra à la toute nouvelle Société des Droits de l'Homme, une



association républicaine opposée au roi Louis-Philippe et sensible au niveau de vie des ouvriers. Comme elle, l'abbé Noir dénonça les baisses de salaire et la perte d'estime que subissaient les dizaines de milliers de canuts de l'agglomération. Leurs patrons, des marchands soyeux cousus d'or, traitaient ces artisans aux doigts de fées comme des domestiques corvéables à merci. Pire, ils remettaient en question les avancées de la grande révolte de 1831, durant laquelle les canuts avaient réclamé des augmentations de salaire et une amélioration de leurs conditions de travail. La tension entre les deux camps devenait telle que le moindre incident pouvait mettre le feu aux poudres. L'explosion se produisit le 9 avril 1834. Un procès contre des ouvriers grévistes entraîna une manifestation place Saint-Jean, aussitôt réprimée par l'armée qui tira sur la foule. La deuxième révolte des canuts commençait.

Après avoir accueilli les réfugiés chez lui, Noir se précipita à la mairie de La Guillotière, où les insurgés avaient établi un quartier général, afin de les aider et de les conseiller. Arrivé sur les lieux, il monta sur un lit de camp et prêcha comme en chaire, mais au lieu d'un discours religieux il appela au combat. Les canuts, se méfiant de ce prêtre à quatre yeux, le prirent pour un

espion envoyé par les autorités ou pour un officier camouflé, et se jetèrent sur lui !

Libéré après quelques heures, l'abbé rentra à Vénissieux mais fut arrêté en chemin par des soldats qui l'emmenèrent devant leur colonel. Le bruit se répandit dans Lyon qu'un ecclésiastique avait rejoint les rebelles. Noir aurait pu être fusillé sans procès mais son ancien élève de Montélimar parla en sa faveur ; notre concitoyen d'hier s'en tira avec un sévère avertissement.

Il en fallait plus pour le faire reculer. Les 10 et 11 avril, alors que les combats se multipliaient dans les rues de Lyon, Noir retourna à La Guillotière où il força des jeunes gens à rejoindre les barricades ; puis il prit le commandement de la mairie, devenant ainsi l'un des chefs de l'insurrection. Pour peu de temps. Le samedi 12 avril, les troupes gouvernementales attaquèrent La Guillotière à coups de canon puis fouillèrent les maisons une à une. L'abbé Noir fut débusqué et aussitôt jeté en prison, comme des milliers de canuts.

5 mai 1835. La plus haute cour de justice du pays, la Chambre des pairs, entame à Paris le procès de "l'affaire d'avril" — le nom donné par le gouvernement à la révolte des canuts. 117 accusés s'entassent à l'intérieur du tribunal, dont l'abbé

Noir. Les accusations pleuvent sur lui, avec d'autant plus de virulence que son état de prêtre scandalise les juges. L'abbé ne se laisse pas pour autant démonter et répond au tribunal avec un culot incroyable. Il sait pourtant qu'il risque la guillotine... Question : "Il semble que vous haranguiez vos compagnons ?" "Mon ministère veut que je prêche, répond Noir, mais je n'ai jamais eu de talent pour haranguer des troupes un jour de combat." "N'avez-vous pas entraîné au collet 5 ou 6 jeunes gens ?" "Il faudrait que je sois un Hercule extraordinaire !". À une femme de La Guillotière qui témoigne l'avoir vu prêcher la révolte mais sans comprendre ce qu'il disait, l'abbé rétorque "Je ne parlais pourtant pas arabe, sans doute", provoquant les rires du public. Avant de conclure que le tribunal n'avait rien de sérieux à lui

reprocher, et de se plaindre d'avoir croupi en prison pendant plus d'un an sur de fausses accusations.

Après des mois d'audiences, la Chambre des pairs rendit son verdict : 43 accusés furent condamnés à des peines de prison, 7 à la déportation et les autres furent acquittés. Quant à l'abbé Noir, il succomba le 14 juillet 1835 d'une maladie contractée dans le cachot immonde dans lequel on l'avait si longtemps enfermé. Il fut la seule victime de la répression judiciaire de la révolte des canuts. ■

Sources : Archives départementales de l'Ardèche, 6 E 333/1 (Vanosc). Procès des accusés d'avril. Paris, Maurier, 1835, t. 1 et 2. Cour des Pairs. Affaire du mois d'avril 1834. Réquisitoires. Paris, Imprimerie Royale, 1836.



**Maçonnerie - VRD - Terrassement**

**Tel 04.78.96.09.72**

**contact@carrion-axe-btp.fr**

**2 allée Bourdonnes - ZI Chapotin**

**69970 CHAPONNAY**

**Carrion**  
AXE BTP

## AU CINÉMA GÉRARD-PHILIPPE

**DU 19 AU 25 FÉVRIER**

- "Un beau dimanche" de Nicole Garcia
- "M. Peabody et Sherman" de Rob Minkoff, vf, 2D et 3D
- "Minuscule" de Thomas Szabo, vf, 2D et 3D
- "La Belle et la Bête" de Christophe Gans
- "La grande aventure Lego" de Chris Miller, Phil Lord, vf, 2D et 3D, sortie nationale
- "Welcome in Vienna 2" d'Axel Corti
- "Beaucoup de bruit pour rien" de Joss Whedon, vost
- "Les 3 frères, le retour" des Inconnus
- "Le crocodile du Bostwanga" de Lionel Stekete, Fabrice Éboué, sortie nationale

**DU 26 FÉVRIER AU 4 MARS**

- "M. Peabody et Sherman" de Rob Minkoff, vf, 2D et 3D
- "Supercondriaque" de Dany Boon, sortie nationale
- "Dallas Buyers Club" de Jean-Marc Vallée, vost/vf
- "Ma petite planète chérie" de Jacques-Rémy Girerd
- "La Belle et la Bête" de Christophe Gans
- "La grande aventure Lego" de Chris Miller, Phil Lord, vf, 2D et 3D
- "Un été à Osage County" de John Wells, vf/vost, sortie nationale
- "Le crocodile du Bostwanga" de Lionel Stekete, Fabrice Éboué
- "Comment j'ai détesté les maths" d'Olivier Peyon

### CINÉ CONCERT

Le 21 février à 20h30, dans le cadre des Musiciennes de l'école de musique, le cinéma accueille La Camerata Franz Schubert qui accompagnera trois films burlesques: "Non... tu exagères" et "Pour épater les poules" de Charley Bowers et "Voisin voisine" ou "La voisine de Malec" de Buster Keaton.

### ON CARTOON

#### DANS LE GRAND LYON

Un regard sur le meilleur de l'animation européenne. Le 1<sup>er</sup> mars à 16 heures, la projection du "Piano magique", à partir de 4-5 ans, sera suivie de la présentation des décors et marionnettes du film par le distributeur Cinéma Public Films. Le 5 mars à 14h30, celle de "Poupi", à partir de 3 ans, sera suivie d'un goûter offert aux enfants. Enfin, le 6 mars à 18h15, le cinéaste Jacques-Rémy Girerd sera présent à la projection de "Tante Hilda". Tarif unique: 4 euros.

## Carnaval et concert

**OMR** - L'Office municipal des retraités propose de nombreuses activités à ses 500 adhérents. C'est ainsi que, le 25 février, les choristes de l'OMR rencontrent, à la Halle à grains, leurs homologues de Perrache.

Mercredi 12 mars à la Halle à grains, entre 14 et 18 heures, l'OMR et l'EPJ Charréard vous convient à un grand carnaval intergénérationnel. Les meilleurs costumes des enfants et des personnes âgées seront récompensés. ■

Renseignements: 04 72 51 08 33. Entrée au carnaval pour les adhérents de l'OMR: 5 euros. Extérieur: 7 euros. Gratuit pour les enfants.

# Après la révolution et après Leprest

**Théâtre de Vénissieux** - Igné, du latin igneus, signifie embrasé. Avec "End/igné" (le vendredi 21 février à 20 heures), le dramaturge et journaliste algérien Mustapha Benfodil évoque plusieurs événements récents en jouant avec les mots: l'immolation de Mohamed Bouazizi le 17 décembre 2010, point de départ de la révolution tunisienne, et le mouvement des Indignés, né l'année suivante en Espagne et se réclamant du Printemps arabe. Joué par Azeddine Benamara et mis en scène par Kheireddine Lardjam, le personnage de la pièce lave les morts dans une morgue et se retrouve confronté au cadavre immolé de son ami. L'intime, l'humour, le cynisme, la dérision et la poésie font ici bon ménage pour un beau spectacle accessible dès 15 ans, à l'issue duquel les spectateurs rencontreront l'équipe artistique.

Le rendez-vous est fixé au Théâtre de Vénissieux dès 19 heures, l'occasion pour Sébastien Valignat, metteur en scène de la compagnie Cassandra, de lier théâtre, histoire et

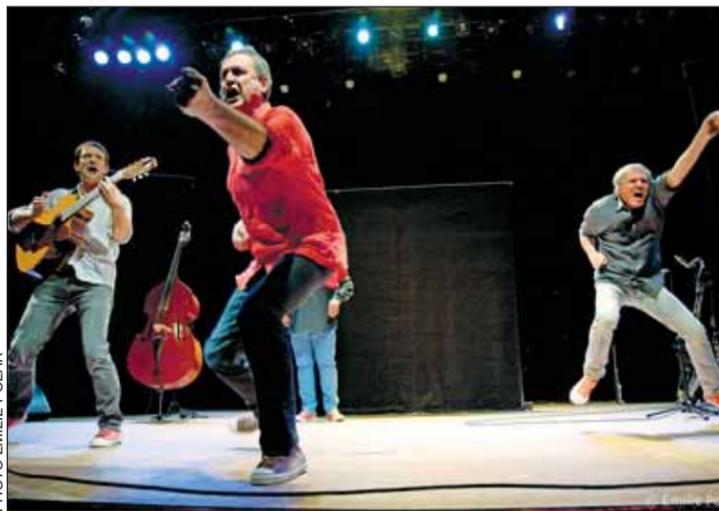


PHOTO ÉMILIE POLAK  
"Je hais les gosses", un spectacle où la compagnie Entre 2 Caisses reprend pour les gosses le répertoire d'Allain Leprest

politique (entrée libre, réservation indispensable).

Une semaine après, le 28 février à 20 heures (séances scolaires les 27 et 28 février à 14h30), "Je hais les gosses" s'adresse... aux gosses, dès

8 ans. La compagnie Entre 2 caisses reprend le répertoire d'Allain Leprest, disparu en 2011. ■

Tarifs des deux spectacles: de 8 à 18 €. Réservations: 04 72 90 86 68.

## L'école Gabriel-Péri sous le règne végétal

**Fresque** - 48 m de long sur 1,50 m de haut: à l'école Gabriel-Péri, le mur du préau offre aux élèves une surface considérable à couvrir. Les enseignants et l'artiste Azzouz Sefari (ateliers Henri-Matisse) se sont donné de la rentrée de septembre aux vacances de Pâques pour que le mur soit couvert d'une gigantesque fresque. Aux pinceaux, six classes: les CP de M<sup>me</sup> Niel, les CE1 de M<sup>me</sup> Bottiero, les CE2 de M<sup>me</sup> Garcia, les CM1 de M<sup>me</sup> Laurent, les CM1/CM2 de M<sup>me</sup> Tholance et les CM2 de M<sup>me</sup> Peysson et de son remplaçant, Michaël Dimnet.

Ce jour-là, ce sont les enfants de CM2 qui mettent des couleurs: "Nous avons d'abord fait des dessins au crayon à papier sur des feuilles, dans la classe. Puis, on a commencé la peinture sur des A4. Ensuite, on a tracé des traits au fusain sur le mur; après, on a peint."

Mariama, Rayan, Naïm, Camélia, Amalia, Dalya, Minhphuc, Flavien, Esteban, Beyza, Lila, Chayneze, Malic, Sirine, Lyess, Ferouz, Myriam, Loïck, Kenza, Rémi et



La classe de CM2, heureuse de mettre des couleurs autant sur les murs que sur les vêtements

quelques autres se bousculent pour donner leurs prénoms. Tous sont ravis de leur travail.

"Les enseignants voulaient travailler sur le végétal dans l'art contemporain, explique Azzouz. J'ai cherché des artistes qui avaient peint sur ce sujet et on a préparé le projet tout

ensemble. Les enfants ont d'abord observé dans la cour les arbres et les fleurs et ont rapporté des dessins et des photos. Ils ont travaillé d'abord sur la mise en page puis sur l'agrandissement, en respectant les proportions, les perspectives, les plans. Ils ont décalqué leurs dessins cinq ou six fois. Lorsqu'ils ont bien maîtrisé les couleurs primaires, je leur ai appris le maniement du pinceau."

Observant le mur, une élève remarque: "Ça fait 3D, c'est trop beau!"

Une exposition des dessins sera organisée dans les couloirs de l'école. ■

## Une bouffée d'oxygène



**Salon** - Organisé par l'association des artistes du Moulin-à-Vent, créée fin 2012, et la cellule Pierrallini, le salon des artistes du Moulin-à-Vent s'est déroulé samedi dernier dans un nouveau lieu, le centre social du Moulin-à-Vent. Initié par Bernard Vermez, M. et M<sup>me</sup> Boyer et quantité de bénévoles, cette manifestation est toujours restée sous le signe des chaleureuses retrouvailles. Outre le salon, précisait Germaine Gardenal, l'association organise des visites d'expositions et de murs peints car, ajoute-t-elle en citant Nietzsche, "l'art exprime la vraie vie".

Pour Michèle Picard, maire de Vénissieux, la richesse des œuvres et le salon lui-même prouvent bien que "la culture est un bien commun, une bouffée d'oxygène" et que "l'art permet l'épanouissement de la personne, l'estime de soi". "Par la qualité de vos réalisations, déclarait-elle aux artistes, vous ouvrez les chemins du possible."

Elle attirait également l'attention sur les menaces qui pèsent sur la culture, les coupes de budget drastiques menées par l'Europe. "La culture de proximité est menacée car les dotations de l'État baissent. Vénissieux, qui consacre 9 % de son budget à la culture, est une des rares villes à pratiquer le 1 % artistique." ■

### TRACTION AVANT

## TROIS FORMATIONS FINANCÉES PAR LA POLITIQUE DE LA VILLE

La compagnie Traction Avant met en place trois formations, en partenariat avec la Mission locale, le GPV, les centres sociaux des Minuettes, le centre associatif Boris-Vian, la Ville, ses EPJ et l'Espace central jeunes. Ces stages sont gratuits et financés par la Maison du projet mais pour les suivre, il faut impérativement résider aux Minuettes ou à Max-Barel.

"Formation et création danse" est réservée aux personnes entre 16 et 26 ans intéressées par la danse. Animée par le chorégraphe Farid Azzout (qui dirigera le prochain défilé vénissien de la Biennale), cette formation se déroulera du 3 au 7 mars, du 28 au 30 avril, du 5 au 7 mai et du 6 au 8 juin. Elle sera finalisée par un spectacle présenté en juin salle Érik-Satie. Inscriptions jusqu'au 28 février.

"Approche des techniques du spectacle vivant" s'adresse aux personnes majeures de moins de 26 ans, intéressées par les métiers du spectacle vivant (régisseur plateau, régisseur lumière, régisseur son, régisseur vidéo). La formation s'articule sur l'apprentissage des techniques de régie et leur mise en application autour de la création du spectacle de danse hip-hop amateur à la salle Érik-Satie (né de la formation précédente). Encadré par deux régisseurs son-lumière, ce stage de 90 heures se déroule du 17 au 28 mars, le 7 mai et du 5 au 8 juin. Inscriptions jusqu'au 7 mars.

Enfin, "Prise de parole" est en direction des femmes majeures de moins de 60 ans. Vous voulez libérer votre parole, faire un travail autour de l'oralisation pour améliorer votre prise de parole en public? La formation, sous la direction d'une comédienne-metteur en scène, s'effectuera autour d'un travail théâtral. Les dates et lieux restent à déterminer avec les stagiaires, qui devront s'inscrire avant le 7 mars.

Inscriptions: 04 72 90 11 80  
06 21 79 03 14  
traction.avant@wanadoo.fr

### À VENIR

#### MÉDIATHÈQUE LUCIE-AUBRAC ET BIBLIOTHÈQUES DE QUARTIER

Du 25 février au 8 mars, avec l'exposition "100 ans de patrimoine... suite", les élèves de 1<sup>re</sup> ES du lycée Marcel-Sembat proposent à la médiathèque leur vision de leur ville. Elle est le prolongement d'une première expo montrée à l'occasion des Journées européennes du Patrimoine. Toujours à Lucie-Aubrac, les petits pourront se familiariser avec les livres: le prochain Bébé bouquine se déroulera le 5 mars à 10h30 (entrée libre dans la limite des places disponibles). La ludothèque s'invite à la bibliothèque Anatole-France le 22 février, de 9 à 12 heures. Puis, le 26 février de 10 heures à midi, cette même bibliothèque invite la conteuse Romaine Friess (entrée libre dans la limite des places disponibles).

Renseignements: 04 72 21 45 54.

#### ESPACE MADELEINE-LAMBERT

Françoise Lonardon, directrice du service municipal des arts plastiques et commissaire de l'exposition d'Ernesto Sartori, "Marilyn vos Savant", visible jusqu'au 22 mars à l'Espace Madeleine-Lambert (Maison du peuple), en propose une visite commentée mercredi 26 février à 18h30.

#### EXPOSITION

Danseuse et chorégraphe à la compagnie Traction Avant, Fatiha Bouinoul s'est prise de passion pour la peinture. Elle expose ses tableaux jusqu'au 22 février à la mairie du 3<sup>e</sup> (215, rue Duguesclin à Lyon) en compagnie d'autres artistes, sous la direction de Jacques Chanaïlle. Vernissage ce 19 février à 19 heures.

Renseignements: 06 20 49 43 09.

## RÉSULTATS

## FOOTBALL

Battus 2-0 à Échirolles, les footballeurs de l'AS Vénissieux Minguettes occupent encore la dernière place du groupe E de CFA 2. Pour assurer leur maintien, les Vénissiens vont devoir obtenir quelques victoires lors des dix dernières journées.

En s'imposant 3-2 face à l'équipe réserve de Feyzin, les Vénissiens de l'USV se sont provisoirement installés en tête de la poule B d'Excellence de District.

Mauvaise opération dans l'optique d'une accession pour l'équipe de futsal du Charréard qui s'est inclinée 4-3 au gymnase Micheline-Ostermeyer face à Irigny.

## BASKET-BALL

En s'inclinant 83-46 à domicile face au leader Annecy, les basketteuses de l'ALVP se sont hélas durablement installées dernières, sur le siège de relégable. Il ne leur reste que cinq rencontres pour croire au maintien en Nationale 3.

Les seniors de Régionale 2 de l'AL Vénissieux-Parilly ont défait la CRO Lyon (61 à 44), mais ils occupent la 5<sup>e</sup> place, assez loin du leader Chassieu.

Au gymnase Alain-Colas, en s'imposant face à l'équipe réserve de Tarare (76-69), les joueurs du CLAM-Vénissieux ont fait un pas important pour intégrer la Départementale 1.

## HANDBALL

Heureusement que les Vaudais, en situation relégable, multiplient les contre-performances! En obtenant un bon match nul à Saint-Genis-Laval (27-27), les Vénissiens du VHB classés 10<sup>e</sup> sur 12 ont désormais 5 points d'avance sur leurs voisins.

## RUGBY

Dimanche, les rugbymen vénissiens et ozonais n'ont pu en découdre, la pelouse du stade Laurent-Gérin étant impraticable. Un arrêté avait été pris dans la semaine.

## ATHLÉTISME

Au meeting d'athlétisme en salle, à Orléans, l'AFA Feyzin-Vénissieux s'est illustrée par Valentin Videmann qui est arrivé 2<sup>e</sup> au triple saut espoir avec un bond de 14,90 m (nouveau record du club). Et par la senior Annette Likweti qui a pris la 2<sup>e</sup> place du lancer de poids avec un jet à 10,64 m.

## TENNIS DE TABLE

Les pongistes du Charréard évoluant en prénationale se sont inclinés 8-6 face à Saint-Égrève. Ceux de prérégionale ont également été défaits face à Caluire (29-25). Les autres équipes de Régionale 3, de Départementale 1, Départementale 2 et 3 se sont respectivement imposées face à Charbonnières (10-4), Souzy (31-23), Bron (28-26) et Genas (28-26).

## OMNISPORTS

Trois dossiers sont encore en lice pour l'appel à projets La Preuve Form'Elles. Le Grand oral est prévu cette semaine. Les lauréats seront connus lors de la réception officielle qui sera donnée pour la Journée internationale des femmes.

# Hadysson Riou, un espoir bronzé aux Européennes



À presque 20 ans, Hadysson Riou a obtenu sa première médaille sur le plan international

**Sen No Sen Karaté Club** - Il la tient, sa médaille! Hadysson Riou a rapporté du bronze de Lisbonne où, le 8 février, se disputaient les championnats d'Europe espoirs réservés aux karatékas de moins de 21 ans.

Sur le plan international, tout en obtenant des résultats déjà convaincants comme une 5<sup>e</sup> place aux championnats d'Europe juniors disputés en Azerbaïdjan il y a deux ans, ce sportif de 20 ans n'avait pu faire mieux que de flirter avec les podiums. Classé 3<sup>e</sup> au Portugal, Hadysson savoure donc. "Je pouvais difficilement faire mieux. Le Macédozien qui m'a battu en demi-finale avait une sacrée expérience et un physique impressionnant, il a été logiquement titré quelques heures plus tard." Propos qui rejoignent ceux de son entraîneur vénissien, Djamel Bezriche: "Hadysson évolue habituellement chez les moins de 78 kg. Là, il a concouru avec les espoirs de plus de 78 kg, il a donc affronté des adversaires qui lui rendaient parfois vingt kilos, comme le futur champion d'Europe,

qui l'a dominé. Hadysson est un athlète complet qui sait tout faire et qui donne beaucoup de sa personne. Je l'ai compris dès que je l'ai repéré en Isère, il y a cinq ans. J'ai réussi à l'amener au Sen No Sen, il ne cesse de progresser et il va encore surprendre s'il corrige l'une de ses rares lacunes: son excès de prudence. Il faut qu'il se lâche!"

Ghislaine Barbin, la présidente du Sen No Sen, remarque elle aussi: "Hadysson est très apprécié de ses partenaires d'entraînement car il n'hésite pas à partager ses expériences. Et sur les tatamis, ses balayages et son explosivité sont sa marque de fabrique."

Hadysson récolte donc les fruits d'un long travail, minutieux et régulier, qui l'amène à suivre en semaine ses cours et stages de haut niveau à Montpellier, au Pôle, puis le vendredi, un entraînement au gymnase du Centre à Vénissieux. Et le week-end, quand il ne combat pas, c'est retour à Livron chez ses parents.

Depuis 2012, cet étudiant en Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) s'est

démultiplié sur les tatamis nationaux: vainqueur de la coupe de France espoirs en individuel et par équipes, médaille de bronze au championnat de France 2<sup>e</sup> division, 5<sup>e</sup> place aux championnats de France seniors, médaille de bronze en coupe de France senior, 5<sup>e</sup> place aux championnats de France de première division... Et sur le plan international, on peut dire que les voyages ont formé Hadysson, lui qui a "visité" en deux-trois ans les gymnases de Melaka, Novisad, Baku, Guadalajara, Lisbonne.

Le voilà maintenant prêt à faire sa valise pour la Finlande... "J'espère être sélectionné avec l'équipe de France senior afin de prendre part aux championnats d'Europe prévus en mai. Puis devenir champion d'Europe espoirs, l'an prochain. Et numéro un mondial, un peu plus tard..." ■

## BOXE FRANÇAISE

## LE RETOUR DE LA SAVATE VÉNISSIANE

Après de longs mois d'absence dans des compétitions d'envergure nationale ou régionale, le club de boxe française et savate vénissien a repris la route, du côté de Beaumont-lès-Valence, pour un championnat Rhône-Alpes dans lequel Rafik Cherqui avait engagé quatre combattants. Et les résultats ont dépassé toutes les espérances de l'entraîneur. Chez les prépoussins, Jawad Hadjaz a réalisé un sans-faute, il est devenu champion Rhône-Alpes chez les moins de 30 kg. En benjamin (moins de 52 kg), Niels Correia est vice-champion rhônalpin, tout comme Rayan Beddiaf chez les moins de 56 kg. Enfin, en minime, Mathis Aygalin a été sacré en moins de 42 kg... "Il va pouvoir croiser les gants, le 15 mars, à l'occasion des championnats de secteur", s'impatiente déjà l'entraîneur qui officie sur les gymnases Jean-Guimier et Georges-Lévy.

## Disparition

Célestin Clemarès s'est éteint à l'âge de 86 ans, le 9 février, des suites d'une longue maladie.

"Il a travaillé durant quarante ans aux Établissements Maréchal, se souvient Georges Clavel, lui-même figure locale du football. C'était un homme discret et assidu." Pour Jacky Julien, responsable du club de basket du CLAM-V, "Célestin, qu'on appelait Nino, était un joueur hors pair à l'USV, vaillant du haut de son mètre quatre-vingt-douze. Son fait de gloire? Probablement un match perdu sur le fil face au PUC de l'époque, champion de France. Il était international avec l'équipe de France FSGT et avait été délégué au 4<sup>e</sup> Festival mondial de la Jeunesse, à Bucarest, en 1953."

La rédaction s'associe à la peine de son épouse, de sa famille et de ses nombreux amis vénissiens.

## L'USV sort ses atouts



**Exemplaire futsal** - Au gymnase Jacques-Brel, les tournois de futsal réservés aux U7, U8, U9, U10 et U11 ont fait l'unanimité tant chez les joueurs que chez les parents!

Du samedi 8 février en matinée jusqu'au dimanche 9 février en après-midi, l'USV nous a offert un cocktail de bonne humeur. D'abord avec les 85 débutants issus de douze clubs de l'agglomération, de Vaulx à Ozon en passant par Décines, qui ont ouvert la compétition. En après-midi, 128 enfants nés entre 2004 et 2005 ont rempli un gymnase vite débordé. Et dimanche, l'USV a

encore fait salle comble avec également 128 joueurs plus aguerris qui ont assuré le spectacle. Sur les seize équipes en compétition, on peut certifier que l'équipe féminine de l'OL est celle qui a recueilli le maximum d'encouragements.

"De la qualité, du fair-play et du jeu, ont commenté Maurice Persch et Arezki Chibani, deux des organisateurs de cet événement réussi. Notre école de foot recense près de 200 enfants, voilà pourquoi notre tournoi en salle reste un moment familial qui nous tient à cœur. Et encore une fois, merci aux bénévoles!" ■

## AGENDA

## SAMEDI 22 FÉVRIER

- Étape nationale de championnat de France de 4<sup>e</sup> division de football en fauteuil organisée par Handisport Lyonnais au gymnase Elsa-Triolet, de 9 heures à 19 heures.
- Les footballeurs de l'AS Vénissieux Minguettes accueillent l'ES Pennoise au stade Laurent-Gérin, à 18 heures.
- 14<sup>e</sup> circuit national d'escrime organisé par Vénissieux Escrime au gymnase Jacques-Anquetil, de 13 heures à 20 heures. Le lendemain, de 8 heures à 17 h 30.
- Les basketteurs du CLAM-V accueillent Francheville au gymnase Alain-Colas, à 20 h 30.
- Les handballeurs du VHB reçoivent Aix-en-Savoie au gymnase Tola-Vologe, à 20 h 45.

## DIMANCHE 23 FÉVRIER

- Grand Prix d'Ouverture de Vénissieux organisé par l'Amicale cycliste du Moulin-à-Vent. Départ rue Eugène-Hénaff: à 13 heures (3<sup>e</sup> catégorie FSGT et 2<sup>e</sup> catégorie Ufolep) sur 56 km et 64 km, puis à 15 heures (1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> catégories FSGT, 1<sup>re</sup> catégorie Ufolep) sur 60 km et 68 km. Renseignements: www.acmoulinavent.com
- Les footballeurs de l'US Vénissieux accueillent l'Olympique de Belleroche au stade Laurent-Gérin, à 15 heures.
- Les basketteuses de l'ALVP accueillent l'AS Villeurbanne au gymnase Jacques-Brel, à 15 h 30.

SAMEDI 1<sup>ER</sup> MARS

- 1<sup>res</sup> Rencontres des Gones et Interclubs organisés par le CMO-V natation à la piscine Auguste-Delaune, de 13 h 30 à 18 heures.

## DIMANCHE 2 MARS

- 16<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> de finales de la coupe de France senior masculine et féminine de hand organisées par Vénissieux Handball au gymnase Jacques-Anquetil, de 8 heures à 17 heures.
- 24<sup>e</sup> Grand prix de Chassieu organisé par l'Entente cycliste du Moulin-à-Vent. Départs et arrivées à partir de 13 h 30, avenue des frères Montgolfier, Z.I. de Chassieu. Renseignements: Jean-Paul Violano au 06 13 50 34 41. Engagement au départ: 6 euros.
- Les rugbymen de l'USV accueillent l'AS Succieu au stade Laurent-Gérin, à 15 heures.

# Un Open en ouverture de saison

**TENNIS** - Créé en 1979, le tournoi du Moulin-à-Vent s'installe pour un mois sur les courts de Tola-Vologe. Suivant les caprices de la météo, il pourra être hébergé sur d'autres sites. Le MVT y attend plus de 290 compétiteurs.



PHOTO ARCHIVES RAPHAËL BERT

Le tournoi du Moulin-à-Vent, étape incontournable pour les compétiteurs seniors et vétérans

Quand Jean-François Nadal reprend son bâton de pèlerin, c'est que l'Open de tennis du Moulin-à-Vent n'est pas loin. L'ancien responsable du Moulin-à-Vent Tennis qui s'est mû en coordinateur avisé depuis deux ans, est fin prêt. Et il le faut puisque le top départ a été donné cette semaine. Durant un mois, les courts du Moulin-à-Vent vont être bercés par les aces, amortis, coups droits et revers des quelque 290 inscrit(e)s, seniors et vétérans de plus de 45 ans (la catégorie des plus de 35 ans n'étant plus intégrée au programme depuis quelques éditions).

Les sportifs vont s'affronter en des dizaines de matches avec, soyons-en certains, des Vénissiens du plateau des Minguettes ou du Moulin-à-Vent qui, une fois de plus, s'illustreront chez les plus de 45 ans. Certaines parties finiront en bout de nuit. D'autres seront reportées, ou bien reprogrammées sur les courts couverts de clubs amis puisque l'on s'attend évidemment à ce que la pluie fasse des siennes. "C'est ainsi depuis des années, rappellent les responsables du MVT, du président Emmanuel Mathias à Albert Dumaine, Patrick Prade ou Stéphanie Arnaudon. On est rodés, on sait ce qui nous attend et on a nos solutions de repli!"

Calé à la mi-février, cet Open est une aubaine pour les joueurs de tennis. Non seulement il annonce l'ouverture de la saison mais il sert également de repère aux compétiteurs du Lyonnais, voire de plus loin. "C'est pour cette raison que l'on n'a jamais cherché à programmer l'épreuve à une autre date, explique Jean-François Nadal. Elle est attendue par tous ceux qui, au cœur d'un hiver toujours long, piaffent

d'impatience de sortir les raquettes. On doit même faire face à une nouvelle concurrence puisque d'autres clubs ont choisi de programmer leurs tournois dans la même période!"

Sur le plan sportif, les lauréats qui ont remporté un trophée sur les courts vénissiens sont souvent des voisins: licenciés de Saint-Priest (Sami Bouajaj, Alexandre Ruscica ou le Vénissien Djilali Mezzereb), Rillieux (Rayane Djouad), Lyon (Claire Brenot, Théo Baudin) ou Villefranche (Franck Chahut)... Une exception, il y a quatre ans: le succès de la Phocéenne Clara Taneilian (Cabriès).

Ce qui fait également le charme de cet Open? "La convivialité, assure Jean-François Nadal. Autour de la boisson partagée après match, les discussions sont nombreuses et là, nos Vénissiens sont en première ligne! De Jacky Romera à Nos' Salmi ou Toto Mezzereb, les anecdotes n'en finissent plus!" ■

DJAMEL YOUNSI

## 24<sup>e</sup> Open du Moulin-à-Vent

Du 18 février au 16 mars  
Courts de Tola-Vologe  
(20, rue Pierre-Brossolette)  
Juge arbitre: Stéphanie Arnaudon  
Dotation: près de 1 000 euros de prix  
Inscription: 16 euros (13 euros pour les jeunes)

## Lauréats 2013

Seniors masculins: Théo Baudin (TC Lyon) bat Axel Pigache (FC Lyon) 6/4, 6/0.  
Seniors féminines: Amandine Bertrand (Sainte-Foy-lès-Lyon) bat Mélanie Lopes (Aurec, Haute-Loire) 7/6, 6/4.  
Vétérans de plus de 45 ans: Cyrille Cousin (Corbas) bat Nosrallah Salmi (TC Vénissieux) 6/1, 6/0.

## Numéros rapides d'urgence

Samu: ☎15

Police secours: ☎17

Pompiers: ☎18

Violences conjugales, victime ou témoin: ☎3919

## Maisons du Rhône

MAISON DU RHÔNE VÉNISSIEUX NORD

■ 3 bis, place Grandclément ☎ 04 72 90 02 00

■ Antenne Ernest-Renan: Les lundis et jeudis permanences PMI et bilan de santé 44, rue Ernest-Renan ☎ 04 78 75 67 05

MAISON DU RHÔNE VÉNISSIEUX SUD

■ Vénissy: 19, avenue Jean-Cagne ☎ 04 72 89 34 81

■ Le Corallin: 2 bis, avenue Marcel-Cachin ☎ 04 72 89 03 20

## Emploi

PÔLE EMPLOI

27, avenue de la République ☎ 3949

CARSAT AGENCE RETRAITE "Espace Dupic", 21-23, rue Jules-Ferry ☎ 3960

## Environnement

SERVICE MUNICIPAL Qualité de vie, installations classées, pollution, nuisances ☎ 04 72 21 45 06

Ce service met un dispositif au service des personnes âgées ou handicapées pour l'évacuation d'un ou deux encombrants par foyer et par an (sauf en période de congés scolaires).

DÉCHETTERIE COMMUNAUTAIRE avenue Jean-Moulin ☎ 04 78 70 56 65

HORAIRE D'HIVER du lundi au vendredi de 9 heures à 12 heures et de 14 à 17 heures, samedi de 9 à 17 heures, dimanche de 9 à 12 heures.

MERCI DE SIGNALER TOUTE ERREUR AU 04 72 51 18 12 OU PAR MAIL À [redaction@expressions-venissieux.fr](mailto:redaction@expressions-venissieux.fr)

## Urgences médicales

MAISON MÉDICALE DE GARDE

17, place de la Paix ☎ 04 72 50 04 05 - appel préalable au 04 72 33 00 33 Ouverte tous les soirs de 20 heures à minuit; les samedis de midi à minuit; les dimanches et jours fériés de 10 heures à minuit.

CENTRE HOSPITALIER MUTUALISTE LES PORTES DU SUD 2, av. du 11-novembre-1918 ☎ 04 72 89 80 00

SOS MÉDECINS ☎ 04 78 83 51 51

CENTRE ANTIPOISON ☎ 04 72 11 69 11

PHARMACIES DE GARDE ☎ 3237 Résogardes (0,34 €/minute)

PHARMACIES OUVERTES LA NUIT

■ Pharmacie de l'Horloge: 14, place Vauboin, Tassin-la-Demi-Lune ☎ 04 78 34 26 38  
■ Pharmacie des Gratte-Ciel: 28, avenue Henri-Barbusse, Villeurbanne ☎ 04 78 84 71 63  
■ Grande Pharmacie Lyonnaise: 22, rue de la République, Lyon-2<sup>e</sup> ☎ 04 72 56 44 24

## Sécurité - justice

COMMISSARIAT DE POLICE 9, avenue Marcel-Houël ☎ 04 72 50 04 76

POLICE MUNICIPALE 1, rue Jean-Macé ☎ 04 72 50 02 72

TOP MUNICIPAL Médiation - prévention ☎ 04 72 51 52 53 standard ouvert 24 heures/24 - 365 jours/an

MAISON DE JUSTICE ET DU DROIT

Fermée du 25 décembre au 1<sup>er</sup> janvier 18, rue Jules-Ferry ☎ 04 72 90 18 20

■ Consultations des avocats du Barreau de Lyon: - jeudi matin sur rendez-vous  
■ Aide aux victimes d'infraction pénale: - accueil sur rendez-vous  
■ Conciliation civile: - service gratuit sur rendez-vous  
■ Défenseur des droits: - permanence le vendredi matin sur rendez-vous

AMELY MÉDIATION, BOUTIQUE DE DROIT

Accès au droit - aide aux victimes: ■ 21, avenue de La-Division-Leclerc ☎ 04 78 70 47 97 - lundi de 14 h 30 à 18 h 30 - mardi de 9 heures à midi - mercredi de 14 à 17 heures - jeudi de 9 heures à midi  
Permanences des médiateurs: ■ 46 C, chemin du Charbonnier - mercredi de 16 h 30 à 18 h 30 ☎ 04 72 51 35 46  
■ 21, avenue de La-Division-Leclerc - lundi de 18 heures à 19 h 30 ☎ 04 78 70 47 97  
Amely intervient aussi à la Maison de Justice et du Droit.

## Services publics

HÔTEL DE VILLE 5, avenue Marcel-Houël ☎ 04 72 21 44 44

Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 heures  
Ouverture le jeudi jusqu'à 19 heures exclusivement pour passeports, cartes d'identité et certificats d'hébergement [www.ville-venissieux.fr](http://www.ville-venissieux.fr)

MAIRIE DE QUARTIER DU MOULIN-À-VENT 44, rue Ernest-Renan ☎ 04 72 78 80 30

MAISON DES SERVICES PUBLICS 19, avenue Jean-Cagne: ☎ 04 72 89 71 59  
■ Mairie de quartier Vénissy ☎ 04 72 89 32 70  
■ Maison du département ☎ 04 72 89 34 81  
■ Point préfecture ☎ 04 72 89 32 60

CAISSE PRIMAIRE D'ASSURANCE-MALADIE 21, rue Jules-Ferry Vénissieux ☎ 3646  
courrier: CPAM DU RHÔNE 69907 Lyon Cedex 20

**expressions**  
Les nouvelles de Vénissieux

**Blog de la rédaction:** [www.expressions-venissieux.fr](http://www.expressions-venissieux.fr)

Paraît un mercredi sur deux sur papier recyclé

**Rédaction:** 1, rue Gambetta 69200 Vénissieux  
Téléphone: 04 72 51 18 12  
Télécopie: 04 72 51 04 78  
[redaction@expressions-venissieux.fr](mailto:redaction@expressions-venissieux.fr)

**Directrice de publication:** Yolande Peytavin

**Rédactrice en chef:** Sylvaine Charpiot ☎ 04 72 51 18 12

**Rédacteur en chef adjoint:** Gilles Lulla ☎ 04 72 51 76 65

**Secrétaire de rédaction:** Gilles Geley

**Journalistes:** ■ Michèle Feuillet ☎ 04 72 51 76 63  
■ Jean-Charles Lemeunier ☎ 04 72 51 18 12  
■ Grégory Moris ☎ 04 72 51 76 84  
■ Djamel Younsi ☎ 04 72 51 76 62

**Photographe:** Raphaël Bert

**Assistante de direction:** Marie-Jo Borne

**Chargé de publicité:** Maxime Huard ☎ 04 72 90 95 98

**Éditeur:** Régie autonome personnalisée du journal Expressions

**Imprimeur:** SIEP - 77590 Bois-le-Roy ☎ 01 60 69 56 16

**Distribution:** Codice 2, rue Roger-Planchon Parc des ÉRM 69200 Vénissieux ☎ 04 72 33 04 30

**Abonnement:** 42 euros par an  
Prix au numéro: 1 euro  
Tirage 32 500 exemplaires  
issn: 1151-0935

# SERGE OUDOT

# Une aventure abracadabrantissime

Éducateur auprès de personnes handicapées à Bron, Serge Oudot nourrissait depuis longtemps une passion pour la magie. En septembre dernier, il a franchi le pas et se consacre à ses spectacles de prestidigitation, qu'il enchaîne sur scène et à domicile.

JEAN-CHARLES LEMEUNIER

“**V**ous n'auriez pas un truc pour faire disparaître ma femme?” Cette blague, que de fois Serge Oudot ne l'a-t-il entendue, à l'issue d'un spectacle sur scène ou d'un anniversaire à domicile. Surtout depuis que ce Vénissien a décidé, en juin dernier, de réaliser son rêve et de vivre de sa passion : devenir magicien.

Natif de Chez-le-Roy, près de Morneau (Franche-Comté), Serge passe son diplôme d'éducateur à Dijon au début des années quatre-vingt-dix. C'est là qu'il commence à découvrir le spectacle vivant. Plongeant dans ses souvenirs, il se souvient d'avoir vu à la télévision une émission de Caroline Simons sur les clowns à l'hôpital : “Elle m'a transporté!”, reconnaît-il encore aujourd'hui. Il se revoit aussi à 8 ans, devant le spectacle d'un magicien de rue. “Il créait un moment d'unité parmi les spectateurs, mettait tout le monde en harmonie. Quel moment magique!”

Serge n'en est pas encore à rêver de Gérard Majax ni à potasser ses tours. Suivant l'exemple de Pop, le mime des rues, il s'amuse à suivre des gens et à reproduire leurs gestes. “Parfois, ils appréciaient. Parfois, non!” Avec un ami, David, il s'essaie également à l'art du clown et participe à l'aventure de la compagnie Étincelle : “J'étais le clown Ravi-au-lit, on faisait des arbres de Noël.”

Il s'expatrie — c'est le mot qu'il emploie — douze ans dans les Bouches-du-Rhône, dans la région de Salon-de-Provence, où il travaille comme éducateur auprès de personnes handicapées. Il se consacre alors à sa passion sportive, le triathlon, disputant régulièrement les épreuves d'Embrun et de Nice. “Je fais aussi une école de théâtre à Salon et on monte une pièce “La sorcière du placard à balai”. Comme chaque année, la ville présente une reconstitution historique de la visite de Catherine de Médicis venue voir Nostradamus. Moi, je suis un troubadour, monté sur des échasses. C'est de là que naît ma passion des diabolos, ces cônes

fixés par leur extrémité, avec une ficelle et une baguette. Tout doucement, je m'approche du spectacle de magie, avec une impression de pas fini.”

Une étape reste à franchir, que le hasard lui permet de concrétiser. “En 1999, j'entre dans un magasin, à Marseille, qui présente une immense vitrine d'articles de magie. Le vendeur m'apprend le tour du petit foulard blanc. Je repars avec mais je comprends qu'il faut le bosser! Puis, à la foire de Marseille, je tombe sur un carton entier de cassettes VHS sur la magie. Je passe un temps de dingue à les travailler. Je suis subjugué, je tombe en amour. Je me rends compte que, plus encore que le tour lui-même, c'est ce que vous posez qui est magique, cet instant que vous créez. Je suis également scotché par les ventriloques. Je m'y mettrai à partir de 2005. J'adore l'illusion vocale d'avoir une autre voix que la sienne. Et il ne faut pas bouger la mâchoire! Les ventriloques disent qu'il faut quinze ans avant de posséder le métier. J'ai encore un peu de temps devant moi, je n'y ai consacré que neuf ans!”

Tout est venu de sa rencontre avec Piccolo : “Dans un magasin à Saint-Martin-de-Crau, je vois ce singe. Je ne peux pas repartir sans. Même sans parler, la marionnette semble vivante. Je découvre alors le DVD “Apprenez à devenir ventriloque”. J'adore improviser sur n'importe quoi. La marionnette permet de dire des choses que vous ne pourriez pas dire autrement. Sans être pour autant vulgaire ou grossier.”

En 2005, Serge débarque dans la région lyonnaise et s'installe à Vénissieux en 2007, à proximité du théâtre. Retrouvant son ami de Dijon, il monte alors des spectacles de marionnettes et de théâtre d'ombres, à côté de son activité principale d'éducateur au foyer Henri-Thomas de Bron. “C'est aussi un vrai bonheur d'être au quotidien auprès de personnes handicapées. Je leur faisais des tours de cartes. Cette partie de ma vie passionnante a duré une vingtaine d'années.”

Mais voilà qu'en juin 2013, Serge décide de quitter son boulot



Les atouts de Serge Oudot pour émerveiller son public? La magie certes, mais aussi une dose de poésie au bout des doigts... et quelques flammes

et de faire “le grand saut dans l'inconnu”. Sa femme, médecin urgentiste, est très prise par son travail et lui décide tout à la fois de se consacrer à ses enfants et à sa passion de la magie. Il devient auto-entrepreneur en septembre dernier.

**“Plus que le tour, c'est cet instant que vous créez qui est magique”**

“Ça marche super bien! J'ai eu 25 contrats en six mois. Je donne des cours, je fais des spectacles pour les centres de loisirs, les comités d'entreprise... Le 6 décembre dernier, pour la Fête de la Solidarité, j'étais à Vénissieux sur la place Léon-Sublet avec Piccolo. J'anime aussi des anniversaires, je me déplace pour cela chez les gens. Le bouche-à-oreille fonctionne bien, c'est mon meilleur allié. Le 31 décembre 2012, avec mon épouse, nous avons pu aller au Plus grand cabaret du monde, l'émission de Patrick Sébastien. J'ai eu l'occasion de discuter avec Jeff

Panaoloc, le ventriloque, et avec sa marionnette Jean-Marc. Je suis admiratif de ceux qui sont dans la création.”

Il avoue beaucoup aimer le close-up, “le choix de la proximité”: “Dans cette société, il faut réhumaniser les choses.” Alors, tout en manipulant des cartes ou une pièce, il vous parle, vous met en confiance et vous convainc tellement bien que vous êtes émerveillé de le voir découvrir le 7 de cœur auquel vous avez pensé très fort ou de vous rendre compte que le carton blanc sur lequel vous avez signé s'est transformé en un 6 de trèfle. Ce même 6 de trèfle qu'il vous dit avoir choisi et que vous ne retrouvez plus dans le jeu mais devant vous, signé de votre main.

Serge ne fera pas disparaître l'église Saint-Germain ni ne vous prendra dans les bras pour vous faire traverser dans les airs la place Sublet. Il n'est pas David Copperfield et n'a à son actif ni machinerie, pas même une jolie assistante en bikini qui détourne votre atten-

tion. Seulement de la magie et aussi de la poésie au bout des doigts.

Et il sait que le renouvellement est un atout majeur. Il maîtrise déjà les cartes et, à tous les coups, vous laissez ébahi. Il sait faire rire avec Piccolo, surtout quand le petit singe lui pique sa voix et que Serge se met à parler avec celle de sa marionnette. “Je suis en train de créer un spectacle de théâtre d'ombres. J'en suis au tout début. J'adore jouer avec le noir et le blanc.”

Serge ajoute qu'il se trouve bien à Vénissieux, là où son histoire de magicien démarre. Et il tient à remercier toutes celles et ceux qui lui ont donné de leur temps, leur compétence et leur sympathie, toutes les petites mains qui ont permis la création de son entreprise.

Et, maintenant qu'on connaît mieux Serge, a-t-il un truc pour faire disparaître notre femme? Réponse lors de son prochain spectacle. ■

<http://magieserge.free.fr>



**AIJE**  
HOMMES & ENVIRONNEMENT

**DEPUIS 25 ANS À VOTRE SERVICE**

entretien de parcs et jardins  
aménagement paysagers,  
élagage, abattage,  
maçonnerie paysagère, clôtures

**Au service des collectivités, des entreprises et des particuliers**  
Tél. : 0478670557  
Fax : 0478707518  
contact@aije.com

**15, avenue de La-Division-Leclerc  
69200 VÉNISSIEUX**